

doc
CA1
EA511
81V37
EXF

Canada^{ca}

GROUND DOCUMENTS

VISIT OF THE SECRETARY OF STATE
FOR EXTERNAL AFFAIRS TO
THE PHILIPPINES WHERE HE WILL
PARTICIPATE IN THE ASEAN FOREIGN
MINISTERS' MEETING WITH DIALOGUE
PARTNERS

June 19 and 20, 1981

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS

RENSEIGNEMENTS GENERAUX

VISITE DU SECRETAIRE D'ETAT
AUX AFFAIRES EXTERIEURES AUX
PHILIPPINES OU IL PARTICIPERA A LA
REUNION DES MINISTRES DES AFFAIRES
ETRANGERES DE L'ANASE ET DES
PARTENAIRES DU DIALOGUE

Les 19 et 20 juin 1981

LE MINISTERE DES AFFAIRES EXTERIEURES



b 2262307 (E)
b 2262319 (A)

TABLE OF CONTENTS/TABLE DES MATIERES

1. ASEAN / ANASE
2. INDONESIA / INDONESIE
3. MALAYSIA / MALAISIE
4. PHILIPPINES
5. SINGAPORE / SINGAPOUR
6. THAILAND / THAÏLANDE

43-253-870 / 43-253-871

LIBRARY DEPT. OF EXTERNAL AFFAIRS
MINISTERE DES AFFAIRES EXTERIEURES

THE HONOURABLE MARK MACGUIGAN

Secretary of State for External Affairs

Mark MacGuigan, P.C., M.P., B.A., M.A., Ph.D., LL.M., J.S.D., LL.D., was born February 17, 1931 in Charlottetown, Prince Edward Island. He is the son of the Hon. Mark R. MacGuigan, Prince Edward Island Minister of Education and Public Health (1935-43), Attorney-General (1943-44) and Judge, Supreme Court of Prince Edward Island (1944-67) and Agnes V. Trainor, both Canadians of Irish descent.

Mr. MacGuigan was educated at Queen Square School; Prince of Wales (Junior) College; St. Dunstan's University, Charlottetown (B.A. Summa Cum Laude); University of Toronto (M.A., Ph.D.); Osgoode Hall Law School, 1954-58, studied International Law with Professor R. St.J. Macdonald; Columbia University, 1958-60 (LL.M., J.S.D.), studied International Law with Professors Wolfgang Friedmann, Richard Gardner and Philip Jessup; Hon. LL.D., University of Prince Edward Island, 1971.

As a law professor, he was Dean, Faculty of Law, University of Windsor 1967-68; Professor of Law and taught International Organization, Osgoode Hall Law School, 1966-67; Associate Professor of Law 1963-66, Assistant Professor of Law, University of Toronto 1960-63 and taught International Law 1960-61.

Member Special Ministerial Committee on Hate Propaganda 1965. Advisor to Special Federal Counsel on Constitution 1967-68. Member: Canadian Bar Association, Essex County Law Association, Law Society of Upper Canada, John Howard Society, United Nations Association, World Federalists Association. Founding Director, Canadian Civil Liberties Association 1964; Chairman 1966-67. Chairman, Canadian Parliamentary Association of World Federalists 1976-79. Chairman, Parliamentarians for World Order 1979-80.

First elected to House of Commons for Windsor-Walkerville (Ontario), General Election 1968. Re-elected in General Elections of 1972, 1974, 1979 and 1980. Opposition critic of the Solicitor General 1979-80. Parliamentary Secretary of the Minister of Labour 1974-75 and to the Minister of Manpower and Immigration 1972-74. Chairman of the Standing Committee on Justice and Legal Affairs (1975-79). Co-Chairman of the Joint House of Commons and Senate Committee on the Constitution of Canada (1978). Chairman of the Sub Committee on the Penitentiary System in Canada (1976-77). Co-Chairman of the Special Joint Committee on the Constitution of Canada (1970-72). Chairman of House of Commons Special Committee on Statutory Instruments (68-69).

Parliamentary Observer, United Nations General Assembly (UNGA) 1979; Participant, Selsdon Conference on Parliamentary Democracy 1979; Delegate, Canada-

United States Inter-Parliamentary Conference, Calgary 1979; Delegate, Commonwealth Parliamentary Association Conference, Toronto 1979; Parliamentary Observer, UNGA Tenth Special Session on disarmament 1978; Delegate, Canada-United States Inter-Parliamentary Conference, New Orleans 1978; Delegate, International Parliamentary Union Conference, Bonn 1978; Parliamentary Observer, UNGA 1977; Member, House of Commons Standing Committee on Management and Members' Services study tours to Washington and London 1977; Delegate, World Federalist Conference, Paris 1977; Parliamentary Observer, UNGA 1976; Participant, Atlantic Conference, Sea Island, Georgia 1976; Delegate, International Labour Conference, Geneva (as Parliamentary Secretary to the Minister of Labour) 1975; Official visits to Japan, Hong Kong, Australia, Singapore, India, Pakistan, Lebanon, and Portugal (as Parliamentary Secretary to the Minister of Manpower and Immigration) 1973; Delegate, World Federalist Conference, Brussels 1972; Delegate, Commonwealth Parliamentary Association Seminar, Westminster 1972; Delegate, World Federalist Conference, Oslo 1971; Parliamentary Observer, UNGA 1969; Delegate, World University Service Summer Seminar, France 1950.

Mr. MacGuigan and Maryellen Symons were married June 17, 1961. They have three children: Ellen Frances (17), Mark R. (15) and Thomas James (13). Mrs. MacGuigan has a B.A., Columbia University (Barnard College) (cum laude) 1961; an M.A., University of Toronto, 1963; a Ph.D., University of Ottawa, 1975. She is visiting Associate Professor of Philosophy, Mercy College, Detroit.

L'HONORABLE MARK MACGUIGAN

Secrétaire d'État aux Affaires extérieures

Monsieur Mark MacGuigan, C.P., député, (baccalauréat ès arts, maîtrise ès arts, doctorat en philosophie, maîtrise en droit, J.S.D., et doctorat en droit), est né le 17 février 1931 à Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard. Il est le fils de l'honorable Mark R. MacGuigan, qui fut ministre de l'Éducation et de la Santé publique de l'Île-du-Prince-Édouard (1935-1943), Procureur général (1943-1944) et juge à la Cour suprême de l'Île-du-Prince-Édouard (1944-1967), et d'Agnès V. Trainor, tous deux Canadiens de souche irlandaise.

Monsieur MacGuigan a étudié aux endroits suivants: Queen Square School; Prince of Wales (Junior) College; St. Dunstan's University, Charlottetown (baccalauréat ès arts avec très grande distinction); University of Toronto (maîtrise ès arts et doctorat); Osgoode Hall Law School (1954-1958), étude du droit international avec le professeur R. St.J. Macdonald; Columbia University (1958-1960), étude du droit international avec les professeurs Wolfgang Friedmann, Richard Gardner et Philip Jessup (maîtrise en droit et J.S.D.). L'Université de l'Île-du-Prince-Édouard lui a décerné un doctorat honorifique en droit en 1971.

Professeur de droit. Doyen de la Faculté de droit, University of Windsor (1967-1968); donne un cours sur les organisations internationales, Osgoode Hall Law School (1966-1967); professeur agrégé de droit (1963-1966); professeur adjoint de droit, University of Toronto (1960-1963); professeur de droit international, University of Toronto (1960-1961).

Membre du Comité spécial sur la propagande haineuse (1965). Conseiller auprès du Conseiller spécial fédéral en matière constitutionnelle (1967-1968). Membre de l'Association du Barreau canadien, de la Essex County Law Association, de la Law Society of Upper Canada, de la John Howard Society, de l'Association canadienne pour les Nations Unies, du Mouvement universel pour un fédéralisme mondial. Directeur-fondateur de l'Association canadienne pour les libertés civiles (1964), dont il a été président de 1966 à 1967. Président de l'Association parlementaire pour un fédéralisme mondial (1976-1979). Président de l'Association internationale des parlementaires pour un ordre mondial (1979-1980).

Monsieur MacGuigan a été élu pour la première fois à la Chambre des communes, pour représenter la circonscription de Windsor-Walkerville (Ontario), lors des élections générales de 1968. Il a par la suite été réélu aux élections de 1972, 1974, 1979 et 1980. En 1979-1980, il a été critique de l'Opposition pour les questions touchant le ministère du Solliciteur général.

Il a été secrétaire parlementaire du ministre du Travail de 1974 à 1975 et du ministre

de la Main d'oeuvre et de l'Immigration de 1972 à 1974; président du Comité permanent de la justice et des questions juridiques (1975-1979); coprésident du Comité mixte de la constitution du Canada (Sénat et Chambre des Communes) 1978; président du Sous-comité du système pénitentiaire du Canada (1976-1977); coprésident du Comité mixte spécial de la constitution du Canada (1970-1972); président du comité spécial des textes réglementaires de la Chambre des Communes (1968-1969).

Observateur parlementaire à l'Assemblée générale des Nations Unies (AGNU), 1979; participant à la Conférence de Selsdon sur la démocratie parlementaire, 1979; délégué à la Conférence interparlementaire Canada-États-Unis, Calgary, 1979; délégué à la Conférence de l'Association parlementaire du Commonwealth, Toronto, 1979; observateur parlementaire à la dixième session extraordinaire de l'AGNU sur le désarmement, 1978; délégué à la Conférence interparlementaire Canada-États-Unis, Nouvelle-Orléans, 1978; délégué à la Conférence internationale de l'Union interparlementaire, Bonn, 1978; observateur parlementaire à l'AGNU, 1977; membre du Comité permanent de la gestion et des services aux députés de la Chambre des communes, tournées d'études à Washington et Londres, 1977; délégué à la Conférence du Mouvement universel pour un fédéralisme mondial, Paris, 1977; observateur parlementaire à l'AGNU, 1976; participant à la Conférence atlantique, Sea Island, Georgie, 1976; délégué à la Conférence internationale du travail, Genève (en qualité de secrétaire parlementaire du ministre du Travail), 1975; visites officielles au Japon, à Hong Kong, en Australie, à Singapour, en Inde, au Pakistan, au Liban et au Portugal (en qualité de secrétaire parlementaire du ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration), 1973; délégué à la Conférence du Mouvement universel pour un fédéralisme mondial, Bruxelles, 1972; délégué au Colloque de l'Association parlementaire du Commonwealth, Westminster, 1972; délégué à la Conférence du Mouvement universel pour un fédéralisme mondial, Oslo, 1971; observateur parlementaire à l'AGNU, 1969; délégué au Colloque d'été du Service d'entraide universitaire, France, 1950.

Monsieur MacGuigan a épousé Maryellen Symons le 17 juin 1961. Ils ont trois enfants, Ellen Frances, Mark R. et Thomas James. Mme MacGuigan a un baccalauréat ès arts de Columbia University (Barnard College) (avec distinction) 1971; maîtrise ès arts, University of Toronto, 1963; doctorat en philosophie, Université d'Ottawa, 1975; professeur agrégé de philosophie en visite à Mercy College, Detroit.

ANOTHER PLASTITAB PRODUCT BY LOWE-MARTIN COMPANY INC.

81-108

ASEAN

Association of South East Asian Nations

The Association of South East Asian Nations (ASEAN) composed of Indonesia, Malaysia, the Philippines, Singapore and Thailand, was founded in 1967 to promote peace, stability and development in Southeast Asia.

Economic cooperation served as the first practical objective of the Association. Largely in response to events in Indochina, however, and the realization on the part of the individual ASEAN countries that jointly they could accomplish more on the world stage than if they acted individually, political cooperation has become one of the cornerstones of the Association. Indeed, because of their strategic location, their considerable natural resources and their growing political cohesion, the member states of ASEAN have become a vital factor in the political evolution of the region and, by extension, the Pacific as well.

For example, in 1971, representatives of the 5 ASEAN governments signed the Kuala Lumpur Declaration, calling for a Zone of Peace, Freedom and Neutrality (ZOPFAN) in the Southeast Asia free from outside interference. This idea has become increasingly important following the fall of South Vietnam and the Vietnamese occupation of Kampuchea, and is now a principal ASEAN doctrine.

ASEAN has been at the vanguard in searching for a political solution to the Kampuchean situation. It has sponsored UNGA resolutions on the matter. It has been unwavering in its call for the withdrawal of Vietnamese troops from Kampuchea. It has been insistent on the convening of an International Conference on the problem. In all of these efforts, it has succeeded in gaining the support of many non-communist countries and, to a considerable extent, the members of the Non-Aligned Movement (NAM).

On other issues, the members of ASEAN have been active as a group in international fora such as the UN conference on Law of the Sea, the Group of 77, North-South and various commodity groupings, the latter because the ASEAN countries are major producers of rubber, hardwoods, tin, sugar and coffee.

ASEAN has coordinated its international relations with a number of countries through a "Dialogue", which involves regular consultations, both directly and in various international fora, as well as the provision by the "Dialogue" partners of regional development assistance. At present, there are six "Dialogue" partners: Australia, New Zealand, Japan, EEC, USA and Canada.

Although the ASEAN economies are competitive rather than complementary, ASEAN's growing political will strongly suggests that fuller economic cooperation is attainable over the long term.

Already, a number of industry clubs* have been formed, to harmonize standards in some cases (e.g. cement), and to work out production sharing arrangements in others (automobile parts). Industrial projects with equity interests held by all ASEAN governments are being realized. Industrial complementariness schemes, some of which require government cooperation (for example, through preferential duty rates) are also progressing.

* Federation of manufactures association in one industry sector (cement, auto parts, etc.)

Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE)

L'Association des nations de l'Asie du Sud-Est - qui comprend l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, la Thaïlande et Singapour - a été créée en 1967 pour promouvoir la paix, la stabilité et le développement en Asie du Sud-Est.

La coopération économique a été le premier objectif concret de l'Association. Toutefois, l'évolution de la situation en Indochine et la prise de conscience par les membres de l'ANASE qu'ils pouvaient accomplir davantage sur la scène internationale en agissant collectivement ont fait que la coopération politique est devenue l'une des grandes priorités de l'Association. De fait, en raison de leur position stratégique, de leurs abondantes richesses naturelles et de leur meilleure cohésion politique, les États membres de l'ANASE sont devenus un facteur essentiel de l'évolution politique de la région et, par extension, de la région du Pacifique.

En 1971, par exemple, les représentants des cinq gouvernements de l'ANASE signaient la Déclaration de Kuala Lumpur réclamant l'instauration, en Asie du Sud-Est, d'une Zone de paix, de liberté et de neutralité libre de toute ingérence étrangère. Le concept a pris encore plus d'importance après la chute du Sud-Vietnam et l'occupation du Kampuchea par les Vietnamiens; il compose maintenant la doctrine de l'ANASE.

L'ANASE a été à l'avant-garde de la recherche d'une solution politique à la situation au Kampuchea. Elle a parrainé des résolutions de l'AGNU sur le sujet. Elle n'a cessé de réclamer le retrait des troupes vietnamiennes du Kampuchea. Elle a demandé avec insistance la convocation d'une conférence internationale sur le problème. Avec tous

ses efforts, elle a réussi à obtenir l'appui de nombreux pays non communistes et, dans une bonne mesure, celui des membres du Mouvement des non-alignés.

Sur d'autres questions, les membres de l'ANASE ont agi collectivement dans des instances internationales comme la Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, le Groupe des 77, les groupes Nord-Sud et divers groupements de producteurs de matières premières; l'intérêt pour ces groupements vient de ce que les membres de l'ANASE sont d'importants producteurs de caoutchouc, de bois durs, d'étain, de sucre et de café.

L'ANASE a coordonné ses relations internationales avec un certain nombre de pays au moyen d'un "Dialogue" qui suppose des consultations périodiques, tant bilatérales que multilatérales, ainsi qu'une contribution des partenaires au développement de la région. À l'heure actuelle, on compte six partenaires du "Dialogue": ce sont l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Japon, la CEE, les États-Unis et le Canada.

Bien que les économies de l'ANASE soient concurrentielles plutôt que complémentaires, la détermination politique croissante de l'ANASE laisse nettement entrevoir la possibilité d'un resserrement de la coopération économique sur le long terme. On a déjà créé des clubs industriels pour harmoniser certaines normes (ciment) ou pour élaborer des arrangements de partage de la production (pièces d'automobiles). Des projets industriels appelant la participation financière de tous les gouvernements de l'ANASE sont en voie de réalisation. Se poursuit également la préparation de plans de complémentarité industrielle, dont certains prévoyant la coopération des gouvernements (par exemple, par l'octroi de taux de droits préférentiels).



ASEAN/CANADA Dialogue Relationship

In 1974, in recognition of ASEAN's role as an important factor in the peace and stability of Southeast Asia, and of the potential for links with ASEAN members, Canada began to study means to develop substantial relations with the Association. In December 1974, in a section entitled "Canadian relations with ASEAN" in the Far Eastern Economic Review, Prime Minister Trudeau wrote that our support for ASEAN and relations with its member countries are an important element in Canada's goal of seeking closer relations with the Pacific region. Canada took its first step towards relations with ASEAN when the then Secretary of State for External Affairs, Allan MacEachen, wrote to the Malaysian Prime Minister in March, 1975 offering a programme of development assistance. Later in 1975, informal talks were held to discuss areas of co-operation. In 1976, both the Minister of Industry, Trade and Commerce, Don Jamieson, and the SSEA, Allan MacEachen, visited ASEAN countries. Mr. Jamieson committed Canada to formalize relations with ASEAN through a "Dialogue" on development assistance and economic and cultural relations.

The first Dialogue meeting between Canadian and ASEAN officials took place in February 1977 in Manila and the second in October/November 1977 in Ottawa. These meetings agreed on principles for development co-operation and discussed priority areas for co-operation. The latter were identified as 1) regional satellite

communications, 2) regional air transport, 3) fisheries and 4) forestry. Studies of the first two areas did not produce projects. However, projects were developed in the latter two cases. A forest tree seed centre is being established in Thailand to train ASEAN forestry technicians and to supply tropical tree seed stocks. This agreement was signed on May 1st by the Secretary of State for External Affairs, Dr. Mark MacGuigan and the Thai foreign minister, Air Marshal Siddhi Savetsila, during the latter's official visit to Canada. A second project, to provide technical assistance in each of the ASEAN countries to further develop post-harvest fisheries expertise has also been agreed. Memoranda of understanding providing for the implementation of both projects were signed this spring.

In addition, the CIDA Industrial Co-operation Programme which promotes co-operation between the Canadian private sector and that of other countries, has resulted in more projects in the ASEAN area than any other region in the world. Some of the projects are ASEAN wide - a study of the needs of the ASEAN aviation and aerospace industry; placement of ASEAN middle managers in the Banff School of Advanced Management - and others are directed primarily if not exclusively to one or two ASEAN countries.

Additional elements are progressively being added to the Canada-Asean relationship. Perhaps the most significant element is the participation of the Secretary of State for External Affairs in the ASEAN Foreign Ministers' Meeting with Dialogue Partners. The first of these meetings was held in 1979. In 1980

for the first time, Dr. Mark MacGuigan attended the meeting in Kuala Lumpur at which time events in Indochina, especially the Vietnamese invasion of Thailand, dominated both the headlines and the private discussions.

At the meeting in Manila this year, Indochina will again be a topic of considerable discussion, although at the private meeting between the ASEAN Foreign Ministers and the SSEA, bilateral matters will also be discussed.

An additional element in the Canada/ASEAN relationship is the proposal for the Industrial, Technical and Commercial Co-operation Agreement. Negotiations on the Agreement will be held in the near future. The Co-operation Agreement will focus Canadian and ASEAN attention and efforts on specific areas of co-operation. It will also offer an avenue for periodic discussions between Canada and the Association.

In recognition of ASEAN's growing political cohesion and importance in regional terms, Canada consults with increasing frequency and regularity with ASEAN in a variety of fora and on a broad spectrum of topics. Most significantly, we have supported the ASEAN efforts within the United Nations to achieve a political settlement of the Kampuchean problem. Canada also consults, to varying degrees, on such subjects as Law of the Sea, North-South and commodity issues.

As a reflection of these expanding links, the number of ministerial visits in both directions has expanded remarkably. Over the past twelve months, the SSEA, Dr. Mark MacGuigan, following the ASEAN meeting in June 1980, made an official visit to Singapore; Agriculture Minister Whelan visited the Philippines and Indonesia; Minister of State for Trade Lumley visited all five ASEAN countries; B.C. Premier William Bennett lead a government mission to the Philippines, Indonesia and Singapore; and Energy, Mines and Resources Minister Lalonde has just returned from Indonesia. From ASEAN there have been several ministerial visits to Canada: Thai Foreign Minister Marshal Siddhi Savetsila; Indonesian Minister of State for Research and Technology, Prof. D.J. Habibie; Singapore Foreign Minister, S. Dhanabalan; Singapore Communications Minister Ong Teng Cheong; Indonesian Minister of Administrative Reform, J.B. Sumarlin; Philippines Deputy Minister of Energy, del Rosario; and Malaysian Deputy Minister of Industry, Lew.

LE DIALOGUE ANASE-CANADA

Reconnaissant la contribution importante de l'ANASE à la paix et à la stabilité en Asie du Sud-Est ainsi que les possibilités d'établissement de liens avec ses membres, le Canada a, en 1974, commencé à chercher des moyens de développer d'importantes relations avec l'Association. Dans un article de la Far Eastern Economic Review de décembre 1974, le Premier ministre Trudeau écrivait que notre appui à l'ANASE et nos relations avec ses membres sont un élément important de l'objectif du Canada qui consiste à rechercher des relations plus étroites avec la région du Pacifique. Le Canada a fait progresser ces relations lorsque le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a, dans une lettre adressée au Premier ministre de la Malaisie en mars 1975, offert un programme d'aide au développement de ce pays. Plus tard en 1975, des entretiens non officiels ont été tenus pour étudier les secteurs possibles de coopération. En 1976, le ministre de l'Industrie et du Commerce, Don Jamieson, et le SEAE, Allan MacEachen, ont visité les pays de l'ANASE. M. Jamieson a annoncé l'engagement du Canada de normaliser les relations avec l'ANASE par le biais d'un "Dialogue" sur l'aide au développement et les relations économiques et culturelles.

La première séance du Dialogue entre représentants du Canada et de l'ANASE s'est tenue en février 1977 à Manille et la deuxième, en octobre/novembre 1977 à Ottawa. Les participants ont convenu de principes de coopération au développement et ont recensé des secteurs prioritaires de coopération: 1) communications régionales par satellites; 2) transports aériens régionaux; 3) pêches; et 4) exploitation forestière. L'étude des deux premiers secteurs n'a produit aucun projet. Mais des projets ont été élaborés pour les deux derniers secteurs. Un centre d'ensemencement forestier est en voie d'implantation en Thaïlande pour former des

techniciens en foresterie et alimenter les stocks de semences d'essences tropicales. Cet accord a été signé le premier mai par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Mark MacGuigan, et le ministre des Affaires étrangères de la Thaïlande, le maréchal de l'air Siddhi Savetsila, pendant la visite officielle qu'effectuait ce dernier à Ottawa. On a également convenu d'un deuxième projet, visant à fournir une assistance technique pour permettre à chacun des pays de l'ANASE de se doter de compétences en techniques de conservation des produits de la pêche. Des protocoles d'entente prévoyant la mise en oeuvre des deux projets ont été signés ce printemps.

En outre, le Programme de coopération industrielle de l'ACDI, qui encourage la coopération entre le secteur privé canadien et celui des autres pays, a entraîné pour l'ANASE et ses membres l'exécution d'un plus grand nombre de projets que dans toute autre région du monde. Certains de ces projets touchent tous les membres de l'Association - étude des besoins de l'industrie de l'aviation et de l'aérospatiale de l'ANASE et placement de cadres intermédiaires des pays membres à l'École de gestion supérieure de Banff - alors que d'autres visent principalement, si non exclusivement, un ou deux membres de l'Association.

De nouveaux éléments sont progressivement ajoutés à la relation Canada-Anase. Le plus significatif est peut-être la participation du secrétaire d'État aux Affaires extérieures aux réunions qu'ont les ministres des Affaires étrangères de l'ANASE avec les partenaires du Dialogue. La première de ces réunions s'est tenue en 1979. En 1980, M. MacGuigan s'est rendu à la réunion de Kuala Lumpur à un moment où les événements en Indochine, et notamment l'in-

vasion de la Thaïlande par les Vietnamiens, faisaient l'objet des manchettes et des discussions privées.

Lors de la réunion qui se tiendra à Manille cette année, l'Indochine sera à nouveau un important sujet de discussion; mais la réunion privée qu'auront les ministres des Affaires étrangères de l'ANASE et le SEAE permettra également d'aborder des questions bilatérales.

Un autre élément de la relation Canada/Anase est constitué par le projet d'Accord de coopération industrielle, technique et commerciale. Des négociations à cet effet se tiendront sous peu. L'Accord de coopération concentrera l'attention et les efforts de l'ANASE et du Canada sur des secteurs de coopération spécifiques. Il permettra également des discussions périodiques entre le Canada et l'Association.

Reconnaissant la cohésion politique et l'importance croissantes de l'ANASE dans la région, le Canada consulte de plus en plus souvent l'Association au sein de diverses instances et sur une vaste gamme de sujets. Fait des plus significatif, nous avons appuyé les efforts déployés par l'ANASE aux Nations Unies pour obtenir un règlement politique du problème kampuchéen. Le Canada consulte également l'Association, à des degrés divers, sur des sujets comme le droit de la mer, le dialogue Nord-Sud et les questions liées aux produits de base.

Reflétant cet élargissement des liens, le nombre des visites ministérielles effectuées dans les deux sens s'est considérablement accru. Pendant les douze derniers mois, le SEAE s'est rendu en visite officielle à Singapour, après la

réunion de l'ANASE en juin; le ministre de l'Agriculture, Eugene Whelan, a visité les Philippines et l'Indonésie; le ministre d'État au commerce, Ed Lumley, a visité les cinq pays de l'ANASE; le Premier ministre William Bennett de la C.-B. a mené une mission gouvernementale aux Philippines, en Indonésie et à Singapour; et le ministre de l'Énergie, Marc Lalonde, est récemment revenu d'une visite en Indonésie. Par ailleurs, nous avons reçu plusieurs ministres de pays de l'ANASE: le ministre des Affaires étrangères de la Thaïlande, le Maréchal Siddhi Savetsila; le ministre d'État à la Recherche et à la Technologie de l'Indonésie, le Professeur D.J. Habibie; le ministre des Affaires étrangères de Singapour, S. Dhanabalan; le ministre des Communications de Singapour, Ong Teng Cheong; le ministre de la Réforme administrative de l'Indonésie, J.B. Sumarlin; le sous-ministre de l'Énergie del Rosario des Philippines; et le sous-ministre Lew (Industrie) de la Malaisie.

ANOTHER PLASTITAB PRODUCT BY LOWE-MARTIN COMPANY INC.

81-108

INDONESIA

Introduction

Indonesia is an immense archipelago of over 13,000 islands spread across 5,000 kilometers (one eighth of the earth's circumference) between the Indian & Pacific Oceans. It has a population of 142 million people, divided among 300 different ethnic groups, speaking 250 distinct languages and dialects. Over half the population is concentrated on the island of Java, and is of Malay origin. The centrifugal forces resulting from this diversity are counterbalanced by an administrative structure which is highly centralised, the cultural predominance of Java and, to a lesser degree, Sumatra, and a military organization which plays a very important political and developmental role.

Rich in natural resources, including oil and gas, Indonesia should continue to enjoy excellent economic growth over the coming years under the government's ambitious development program.

Domestic Political Situation

Indonesia has a complex form of government (including Advisory Councils and a Consultative Assembly) but is nominally republican (the President is indirectly elected for a 5 year term), and is heavily influenced by the Javanese sense of respect for leadership and authority. Following the leftist experiments of President Soekarno and a purported Communist coup in 1965, the administration of President Soeharto (a former General) has led the country through a period of rapid economic growth based on elements of a free market economy, favourable international markets for its exports, "dirigiste" policies, and especially in the latter part of the 1970s and into the 80s, rising government oil revenues. Indonesia has the largest Muslim population of any country in the world. It is Sunni rather than Shia (as in Iran) and therefore receptive to industrialisation and other forms of modernisation.

Domestic Economic Situation

The Indonesian economy, similar in some ways to that of Thailand and the Philippines, is basically divided between a large, fragmented agricultural sector, and a small, dynamic industrial sector. Indonesian industry has been fueled by inexpensive domestic oil and is primarily oriented to satisfy a substantial domestic market. Import substitution has been the traditional emphasis of Indonesian industrialisation while export earnings have come from the petroleum, forestry, agriculture and the minerals sectors.

Oil is the lifeblood of the Indonesian economy, accounting (depending on the indicators) for between 60% to 80% of national income. Export revenues of petroleum in 1980 are estimated at just under \$13 billion. Most of the escalating income from oil and gas comes not from increased crude production or exports, but rather from the 23.5% rise in the export price of Indonesian crude oil since December 1979 and a 158% jump in the volume of LNG exports. The net effect for the government has been bloated revenues. The challenge is to abate their inflationary influence while moving towards a level of industrialisation which will carry the economy in the next decade, when the oil exports (in revenue terms) begin to decline.

Foreign Policy

While Indonesia is a founding member of the Non-Aligned Movement (NAM), it has, since the mid sixties, increasingly leaned to the West both in terms of political orientation and economic and trade policies. From the Canadian perspective, it is a moderate and moderating participant in the Non-Aligned Movement (NAM), the Group of 77, the North/South Dialogue, the Islamic Conference and in various commodity groups including OPEC.

The Association of Southeast Asian Nations (ASEAN) is a paramount foreign policy consideration for Indonesia (the Secretariat is in Jakarta) and the degree of consultations among its members is increasingly reflected in Indonesia's foreign policy.

Bilateral Relations

Canadian relations with Indonesia cover a wide range of interests (development assistance, political consultations, trade, etc.), and should continue to expand on the basis of a mutually beneficial relationship. Indonesia views Canada as a middle power like herself and seeks to develop the relationship as one means of reducing dependence on the USA and Japan. Canada and Indonesia consult on such matters as Law of the Sea, commodities, the North/South Dialogue, stability in Southeast Asia and other regional and international issues.

In addition to building on present investment, financing and trade arrangements, Indonesia's vast geography and extensive natural resource base provide special opportunities for Canadians to participate in the economic development of the country using expertise gained at home.

Indonesia is a country of concentration for Canadian bilateral development assistance (disbursements of over \$300 million are planned during the next 5 years), and is the country with the largest number of projects undertaken with support from CIDA's Industrial Cooperation Program. Canadian private investment is over \$1 billion (largely in the INCO mine in Sulawesi).

Canada-Indonesia Trade

Although there is no bilateral trade treaty, Canada and Indonesia exchange Most-Favoured-Nation (MFN) tariff treatment through membership in the GATT. Indonesia has been granted beneficiary status under Canada's General Preferential Tariff in favour of developing countries.

Canadian trade export levels have held in the \$60 to \$70 million range over the past several years and while Canada's exports to Indonesia totalled \$213 million at the end of 1980, this figure is distorted by a large shipment of light fuel oil (\$71 million) and a sale of two medium sized ships (\$53 millions).

Canadian imports from Indonesia for all of 1980 totalled \$29 million, down 32% from the 1979 level.

There has been recent activity in Indonesia in the large capital goods area such as boilers and ships. Other areas of potential opportunity include a major mine/transportation/power project. Good potential for Canadian investment will continue to exist as Indonesia develops its extensive natural resource base.

FACT SHEET -- INDONESIA

Date of Independence:	August 17, 1945
Area:	1.9 million km ²
Population:	142 million
Capital City:	Jakarta
Official Language:	Bahasa Indonesian
Religious Group:	Muslim
System of Government:	Presidential
President:	General Soeharto
Foreign Minister:	Dr. Mochtar Kusumaatmadja
Political Party in Power:	Golkar
GNP:	US \$60 billion (est. 1980)
Per Capita Income:	US \$425 (est.1980)
Exchange Rate:	625 ruppiah= US \$1.00

MAJOR CANADIAN EXPORTS TO INDONESIA

	(\$'000s)		
	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
Fuel oil	-	-	73,658
Ships and boats	-	-	53,352
Aluminum pigs ingots, shot slabs etc.	5,123	7,151	10,012
Man made fibres nes	3,244	5,658	9,274
Sulphur, crude or refined nes	2,145	2,645	7,274
Asbestos	4,166	4,267	7,157
Wrapping paper	1,161	3,838	6,637
Wood pulp	5,896	4,873	6,270
Blooms, billets and slabs, steel	-	-	5,622
Plastic film and sheet	963	1,094	3,926
Newsprint paper	6,906	3,888	3,888
Polyethylene resins	1,741	2,796	2,809
Liner board	529	1,338	2,647
Plastic & syn. rubber not shaped	117	976	2,408
Fire brick & similar shapes	480	1,015	2,293
Zinc blocks, pigs and slabs	1,297	804	2,011
Woodland log handling equipment	-	-	1,263
Corrugating container board nes	-	-	1,209
Aluminum bar rod plate sheet circle	-	-	1,151
Apples and crab apples, fresh	352	931	721
Mining and construction equipment	3,974	1,309	542
Gas turbines and parts	2,810	1,155	330
Commercial telecommunication equipment	3,029	694	215
Special industry machinery nes	1,468	1,327	48
Poultry farm apiary equipment & parts	-	809	12
Motor Vehicles NES	524	3,488	-
Wheat	-	3,079	-
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
Sub-Total	45,985	53,135	204,729
of	<hr/>	<hr/>	<hr/>
Total	76,562	62,643	212,993
	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>

COMPOSITION BY CLASSIFICATION

	<u>1978</u>		<u>1979</u>		<u>1980</u>	
	<u>\$'000s</u>	<u>%</u>	<u>\$'000s</u>	<u>%</u>	<u>\$,000</u>	<u>%</u>
I. Live animals	1	-	-	-	-	-
II. Food Products	1,165	2	5,071	8	1,411	-
III. Crude material, inedible	9,606	13	12,570	20	23,727	12
IV. End product, inedible	36,107	47	14,664	24	61,216	29
VI. Special transactions	1,928	3	157	-	275	-
	<hr/>		<hr/>		<hr/>	
	76,562	100	62,643	100	212,993	100

MAJOR CANADIAN IMPORTS FROM INDONESIA

(\$'000s)

	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
Crude natural rubber	10,176	17,988	19,337
Tea, black	5,134	3,929	3,783
Palm oil	10,348	7,295	3,130
Tin blocks, pigs and bars	345	1,133	461
Clothing	4	347	436
Coffee, green	787	1,765	368
Textile fabrics	82	1,383	94
Civil aircraft - 3 engines or more	-	1,666	-
Palm kernel oil	<u>1,158</u>	<u>595</u>	<u>-</u>
Sub-Total of	<u>28,034</u>	<u>36,101</u>	<u>27,609</u>
Total	<u>31,006</u>	<u>42,108</u>	<u>28,913</u>

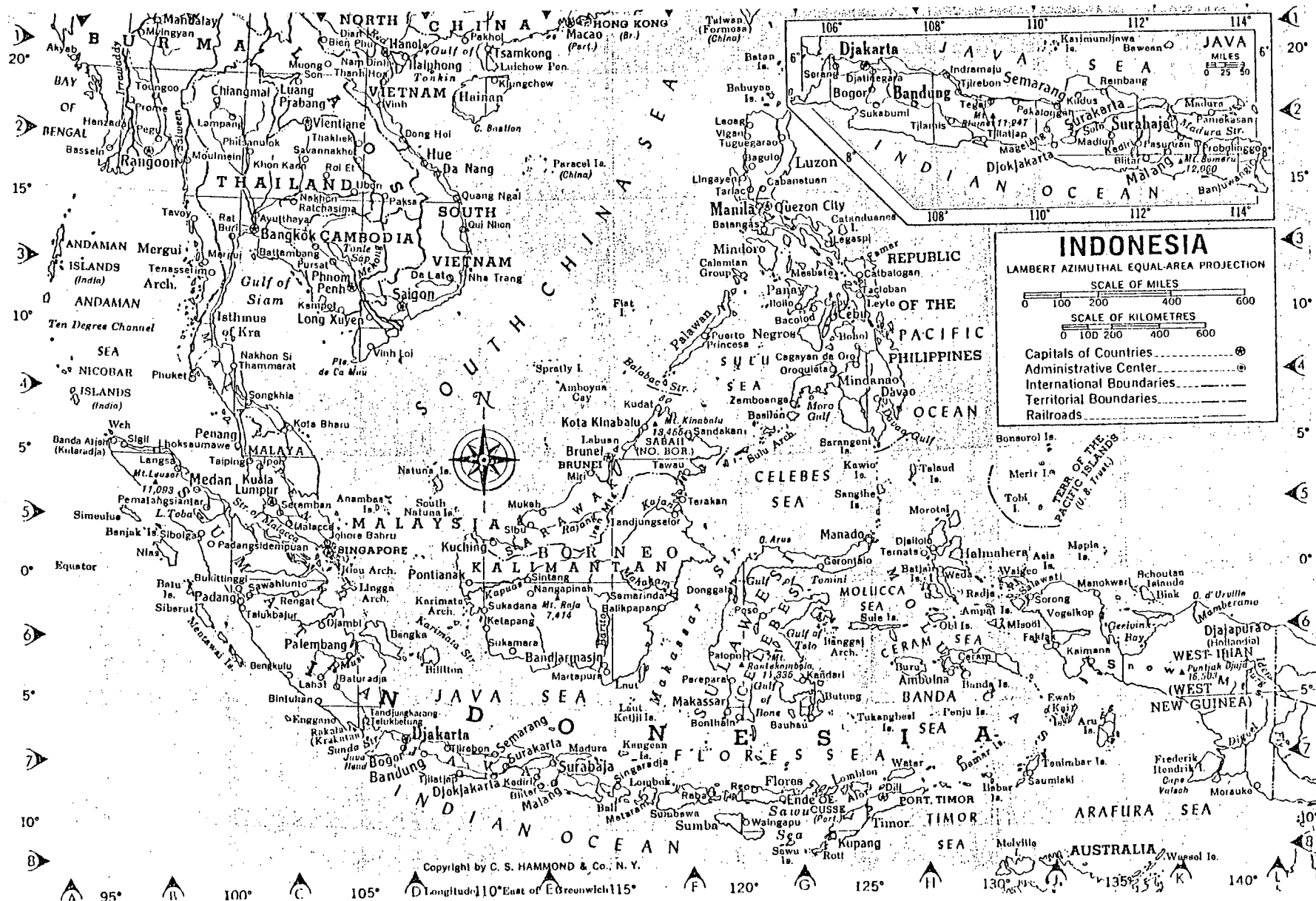
PROFESSOR MOCHTAR KUSUMATMADJA

Minister of Foreign Affairs, Indonesia

Born in Jakarta, February 1929

- | | |
|------------|---|
| 1955 | Graduate of Law Faculty, Yale |
| 1964-65 | Harvard Law School |
| 1965-66 | University of Chicago Law School |
| | Member of Board of Trustees, National Legal Centre,
New York |
| | Editorial Board Member of Ocean Development and
International Law Journal, Washington |
| | Corresponding Member of Law of the Sea Institute,
University of Rhode Island |
| | Member of Panel of Conciliators and Arbitrators, Centre of
Settlement for International Disputes, IBRD, Washington |
| | Law of the Sea Expert |
| 1972 | PhD in Law, University of Pajajaran Bandung |
| | Chief, Indonesian Representative to Law of the Sea
Conference |
| 1974 | Appointed Minister of Justice |
| Oct 1977 | Appointed Acting Foreign Minister |
| March 1978 | Appointed Foreign Minister |

Married, fluent in English.



INDONÉSIE

Introduction

L'Indonésie est un immense archipel de plus de 13 000 îles qui s'étendent sur 5 000 kilomètres (un huitième de la circonférence de la Terre) entre l'océan Indien et l'océan Pacifique. Sa population de 142 millions d'habitants est formée de 300 ethnies parlant 250 langues et dialectes distincts. Toutefois, plus de la moitié de la population est d'origine malaise et se trouve concentrée dans l'île de Java. Les forces centrifuges engendrées par cette diversité sont compensées par une structure administrative hautement centralisée, la prédominance culturelle de Java et, à un degré moindre, de Sumatra, ainsi que par une organisation militaire qui joue un rôle très important tant au niveau politique que sur le plan du développement.

Riche en ressources naturelles, notamment en pétrole et en gaz, l'Indonésie devrait continuer de connaître une excellente croissance économique au cours des années à venir, dans le cadre de l'ambitieux programme de développement du gouvernement.

Situation politique interne

L'Indonésie est dotée d'un système gouvernemental complexe qui comprend des conseils consultatifs et une Assemblée consultative. Officiellement, le pays est une république dont le Président est élu au suffrage indirect pour un mandat de cinq ans. Les institutions sont fortement marquées par le respect caractéristique des Javanais pour le leadership et l'autorité. Après l'expérience gauchiste du Président Sukarno et un prétendu coup d'État communiste en 1965, l'administration du Président Suharto (ancien général) a mené le pays dans une période de croissance économique rapide fondée sur certaines composantes d'une économie de marché, des débouchés internationaux favorables pour les exportations, des politiques "dirigistes" et, surtout à la fin des années 70 et au début des années 80, une augmentation des recettes gouvernementales provenant du pétrole. L'Indonésie compte la plus importante population musulmane de tous les pays du monde, mais étant d'appartenance sunnite plutôt que chiite (comme en Iran), celle-ci est ouverte à l'industrialisation et aux autres formes de progrès.

Situation économique interne

L'économie indonésienne, semblable à certains égards à celles de la Thaïlande et des Philippines, se partage essentiellement entre un large secteur agricole fragmenté et un petit secteur industriel dynamique. L'industrie a été favorisée par le faible prix du pétrole produit sur place et elle est orientée principalement en fonction des besoins d'un grand marché intérieur. Depuis longtemps, l'industrialisation de l'Indonésie est axée sur le remplacement des importations, tandis que les recettes d'exportation proviennent des secteurs pétrolier, forestier, agricole et minier.

Le pétrole, élément vital de l'économie indonésienne, représente (selon les indicateurs) entre 60 % et 80% du revenu national. Les recettes des exportations de pétrole pour 1980 sont évaluées à près de \$13 milliards. L'escalade des revenus tirés du pétrole et du gaz ne provient essentiellement ni d'une production accrue de brut, ni d'une augmentation des exportations, mais plutôt d'une hausse de 23,5% du prix à l'exportation du pétrole brut indonésien depuis décembre 1979 et d'un bond de 158% dans le volume des ventes à l'étranger de gaz naturel liquéfié. Ces facteurs ont eu pour effet net de gonfler les recettes du gouvernement et de lui poser un défi, à savoir, atténuer les effets inflationnistes de ces apports tout en stimulant l'industrialisation suffisamment pour soutenir l'élan de l'économie jusqu'à la prochaine décennie, alors que les exportations de pétrole (en termes de revenus) commenceront à décliner.

Politique étrangère

Même si l'Indonésie est l'un des membres fondateurs du Mouvement des non-alignés (MNA), depuis le milieu des années 60, elle est de plus en plus tournée vers l'Ouest, tant sur le plan politique que dans ses orientations économiques et commerciales. Dans l'optique canadienne, elle est un participant modéré et un agent modérateur du Mouvement des non-alignés (MNA), du Groupe des 77, du Dialogue Nord-Sud, de la Conférence islamique et de différents groupes exportateurs de produits de base, notamment de l'OPEP.

L'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) revêt une importance primordiale dans la politique étrangère de l'Indonésie (son Secrétariat se trouve à Djakarta) et l'intensité des consultations entre ses membres se traduit de plus en plus dans la politique extérieure du pays.

Relations bilatérales

Les relations que le Canada entretient avec l'Indonésie touchent à un grand nombre de domaines (aide au développement, consultations politiques, commerce, etc.), et semblent devoir continuer de prendre de l'expansion tout en servant les intérêts mutuels des deux pays. L'Indonésie considère le Canada comme faisant partie, tout comme elle-même, de la catégorie des puissances moyennes. Aussi voit-elle dans l'expansion de nos relations bilatérales un moyen de réduire sa dépendance à l'égard des États-Unis et du Japon. Le Canada et l'Indonésie se consultent sur différentes questions, notamment: le droit de la mer, les produits de base, le Dialogue Nord-Sud, la stabilité dans le Sud-Est asiatique et d'autres problèmes régionaux et internationaux.

Outre les perspectives d'élargissement que présentent les arrangements actuels en matière d'investissements, de financement et de commerce, la grande étendue de l'Indonésie et l'abondance de ses ressources naturelles offrent aux Canadiens d'excellentes possibilités de participer à son développement économique grâce aux compétences acquises au Canada.

L'Indonésie est un pays de concentration de l'aide canadienne bilatérale au développement (on prévoit que les décaissements dépasseront \$300 millions au cours des cinq prochaines années). On y compte le plus grand nombre de projets entrepris avec l'appui du programme de Coopération industrielle de l'ACDI. Les investissements privés canadiens y dépassent \$1 milliard (principalement concentrés dans la mine de l'INCO à Sulawesi).

Échanges Canada-Indonésie

Bien qu'aucun traité ne régit le commerce bilatéral entre les deux pays, le Canada et l'Indonésie, en tant que membres du GATT s'accordent le traitement de la nation la plus favorisée. Le Canada fait bénéficier l'Indonésie du Tarif de préférence générale qu'il accorde aux pays en voie de développement.

La valeur des exportations commerciales canadiennes au cours des dernières années a été de l'ordre de \$60 à \$70 millions. Leur niveau a toutefois atteint \$213 millions en 1980, mais l'ampleur de cet écart est le résultat d'une distorsion due à une importante expédition de mazout léger (\$71 millions) et à la vente de deux navires de tonnage moyen (\$53 millions).

Les importations canadiennes en provenance de l'Indonésie pour l'ensemble de l'année 1980 se sont élevées à \$29 millions, en baisse de 32% par rapport à 1979.

On a constaté une certaine activité récemment en Indonésie dans le domaine des grands biens d'équipement comme les chaudières et les navires. Parmi les secteurs pouvant éventuellement offrir des débouchés, mentionnons également un grand projet touchant les domaines des mines, des transports et de l'électricité. L'Indonésie continuera de présenter de bonnes possibilités d'investissements pour le Canada, à mesure qu'elle développera ses importantes ressources naturelles.

DONNÉES DE BASE - INDONÉSIE

Date de l'indépendance:	17 août 1945
Superficie:	1,9 million de km ²
Population:	142 millions d'habitants
Capitale:	Djakarta
Langue officielle:	Malais indonésien
Religion:	Musulmane
Système de gouvernement:	Présidentiel
Président:	Général Suharto
Ministre des affaires étrangères:	M. Mochtar Kusumaatmadja
Parti politique au pouvoir:	Golkar
PNB:	60 milliards de \$EU (est. pour 1980)
Revenu par habitant:	425 \$EU (est. pour 1980)
Cours du change:	625 rupiahs = 1,00 \$EU

PRINCIPALES EXPORTATIONS CANADIENNES VERS L'INDONÉSIE

(en milliers de dollars)

	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
Mazout	-	-	73,658
Navires et bateaux	-	-	53,352
Aluminium en gueuses, lingots, plaques, etc,	5,123	7,151	10,012
Fibres synthétiques, n.d.a.	3,244	5,658	9,274
Soufre brut et raffiné, n.d.a.	2,145	2,645	7,274
Amiante	4,166	4,267	7,157
Papier d'emballage	1,161	3,838	6,637
Pâte de bois	5,896	4,873	6,270
Acier en blooms, billettes et brames	-	-	5,622
Pellicule et feuille de plastique	963	1,094	3,926
Papier journal	6,906	3,888	3,888
Résines de polyéthylène	1,741	2,796	2,809
Carton - doublure	529	1,338	2,647
Matières plastiques et caoutchouc synthétique non façonnés	117	976	2,408
Brique réfractaire et profilés apparentés	480	1,015	2,293
Zinc en blocs, gueuses et plaques	1,297	804	2,011
Matériel forestier et de manutention des billes de bois	-	-	1,263
Carton à onduler pour conteneurs, n.d.a.	-	-	1,209
Aluminium, en barres, tiges, plaques, feuilles et cercles	-	-	1,151
Pommes et pommettes fraîches	352	931	721
Matériel minier et de construction	3,974	1,309	542
Turbines à gaz et pièces	2,810	1,155	330
Matériel de télécommunications commerciales	3,029	694	215
Machines pour industries spécialisées, n.d.a.	1,468	1,327	48
Matériel et pièces pour fermes avicoles et apicoles	-	809	12
Véhicules moteurs, n.d.a.	524	3,488	-
Blé	-	3,079	-
Total partiel	<u>45,985</u>	<u>53,135</u>	<u>204,729</u>
Total	<u>76,562</u> =====	<u>62,643</u> =====	<u>212,933</u> =====

PRINCIPALES IMPORTATIONS CANADIENNES DE L'INDONÉSIE

(en milliers de dollars)

	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
Caoutchouc naturel brut	10,176	17,988	19,337
Thé noir	5,134	3,929	3,783
Huile de palme	10,348	7,295	3,130
Étain en blocs, gueuses et barres	345	1,133	461
Vêtements	4	347	436
Café vert	787	1,765	368
Tissus textiles	82	1,383	92
Aéronefs civils - 3 moteurs ou plus	-	1,666	-
Huile de palmiste	<u>1,158</u>	<u>595</u>	<u>-</u>
Total partiel	28,034	36,101	27,609
Total	31,006	42,108	28,913

MOCHTAR KUSUMAATMADJA
Ministre des Affaires étrangères
Indonésie

Né à Djakarta, en février 1929

- | | |
|--------------|---|
| 1955 | Diplômé de la Faculté de droit, Yale |
| 1964-1965 | École de droit de l'Université Harvard |
| 1965-1966 | École de droit de l'Université de Chicago |
| | Membre du Conseil d'administration du National Legal Centre, New York |
| | Membre du Comité de rédaction de l'Ocean Development and International Law Journal, Washington |
| | Membre correspondant du Law of the Sea Institute, Université de Rhode Island |
| | Membre de la Commission de conciliation et d'arbitrage, Centre de règlement des différends internationaux, BIRD, Washington |
| | Spécialiste du droit de la mer |
| 1972 | PhD en droit, Université de Pajajaran Bandung |
| | Chef de la délégation de l'Indonésie à la Conférence sur le droit de la mer |
| 1974 | Ministre de la Justice |
| Octobre 1977 | Ministre par intérim des Affaires étrangères |
| Mars 1978 | Ministre des Affaires étrangères |

Marié, parle couramment l'anglais.

ANOTHER PLASTITAB PRODUCT BY LOWE-MARTIN COMPANY INC.

MALAYSIA

Introduction

The Federation of Malaysia consists of Peninsular Malaysia (the southern tip of the Asian mainland) and the states of Sarawak and Sabah, which are located in the north of the island of Borneo and are separated from Malaya by 500 miles of the South China Sea. This rather disjointed geographical structure is paralleled in some ways by the variety of the country's peoples, which include Muslim Malays (47% of the population), Chinese (33%), Indians (9%) and various indigenous tribes, primarily in Borneo (9%).

Despite such diversities, the country has established political stability and one of the fastest growing economies in the developing world. Such accomplishments are not only an indication of the political sagacity of the various ethnic leaders, but also an example of the success of pragmatic and sustained economic planning.

Domestic Political Situation

Since its emergence from British tutelage, following World War II, Malaysia has been ruled by a strong coalition (The National Front) of ethnic parties who have succeeded in promoting the aspirations of their respective groups firmly within the political realities inherent in a multiracial society.

The United Malay National Organization (UMNO) is the largest member of the National Front and has sought to achieve the economic betterment of the ethnic Malays. The Malaysian Chinese Association, whose leaders have emerged in part from the Chinese business community (which in turn plays a dominant role in the economy), has attempted to work out a delicate balance within the National Front between an augmented political role and accepting some reduction of its economic influence. The third largest member of the coalition, the Malayan Indian Congress, has represented the interests of the ethnic Indian groups. Only one important political grouping (the Democratic Active Party) has chosen to work in opposition to the National Front, but it has yet to make major electoral gains (it has, in fact, been riven by dissent within its own ranks).

The political parties which form the National Front have been successful in agreeing on principle objectives of power sharing and economic growth. The National Front has pursued policies of strengthening national unity while promoting greater Malay participation in economic affairs.

Political events in Malaysia will come to the fore over the next few months. Prime Minister Hussein Onn, who currently heads the UMNO, has announced that he will not run for re-election as party leader on June 26 and will resign as Prime Minister shortly thereafter, due to ill health. Deputy Prime Minister Mahathir, who is Deputy President of the Party, appears certain to succeed him.

Domestic Economic Situation

The continuing recession in the major Western economies has begun to affect the performance of the Malaysian economy, although only marginally. Buoyant domestic demand and high rates of investment in the industrial and construction sectors, along with receipts from oil, gas, rubber, tin and palm oil have permitted Malaysia to maintain enviable rates of growth and surprisingly moderate inflation.

The GNP grew by 8% in 1980 to \$20.5 billion, down from 8.9% in 1979 but still 1.5% higher than initial government projections. A decline in rubber and timber production in 1980 was offset by increases in palm oil and rice, resulting in moderate growth in the agricultural sector (which accounts for 23% of GDP).

A slight decline in petroleum production (in response to government conservation policies) was more than offset by rising revenues. Tin production was somewhat lower in 1980 due to rising fuel prices. The expansion of the manufacturing sector and greater outlays for residential construction were most responsible for the overall growth of the economy.

Production in the manufacturing sector increased by 12.7% in 1980 (to US\$5.3 b) in response to strong growth in domestic demand as well as new investment incentives provided by the 1980 budget. Manufacturing now accounts for 21% of GDP.

Fifteen percent growth in exports and thirty-four percent increase in imports resulted in a weakened balance of trade (and only a modestly favourable balance of payments).

Foreign Policy

Malaysia's membership in the Commonwealth, and its relations with its ASEAN partners are essential elements in its foreign policy. It has actively participated in ASEAN's rapidly evolving consultative arrangements on co-ordination of economic and foreign policies.

Given its history and commitment to a free enterprise economy, Malaysia leans towards the West. It has long been an active but moderate participant in the Non-Aligned Movement, a committed member of the developing countries group, and a supporter of producer-country positions on international commodity issues.

Although Malaysia has shared ASEAN concerns over long-term Vietnamese objectives in Indochina, it has also promoted its concept of creating a Zone of Peace Freedom and Neutrality (ZOPFAN) in the region, in an effort to keep it free of big power rivalries. Accordingly it has sought to draw Vietnam away from strong dependence on the USSR, and encouraged it to take a more forthcoming attitude in its relations with its neighbors.

Bilateral Relations

Shared membership in the Commonwealth and past development assistance to Malaysia have among other factors created a Canada-Malaysia relationship which should serve as a firm basis for future development. As resource-rich countries, Canada and Malaysia can share development experiences in many areas, with Canada as a source of investment, expertise and information to assist Malaysia in its economic development. Malaysia's future attitude to the relationship will also depend on Canada's response to Malaysia's regional and international concerns. Most important will be Canada's firm support for the further strengthening of ASEAN. Malaysia expects Canada to play a moderating role among developed countries vis-à-vis the developing world and the New International Economic Order. Malaysia has also suggested that Canada and the other industrialized Commonwealth countries accelerate their imports from the developing members of the Commonwealth.

The number of Malaysian students studying in Canada has increased dramatically over the last few years. Their experiences while in Canada should develop a reservoir of goodwill towards Canada, as they assume positions of responsibility within Malaysia.

Canada-Malaysia Trade

Trade between Canada and Malaysia is carried out under the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT), and there is no bilateral trade agreement. Malaysia is a beneficiary of Canada's General Preferential Tariff in favour of developing countries, along with our British Preferential Tariff. A double taxation agreement has been negotiated, and a foreign investment insurance agreement is in force.

Canadian exports to Malaysia rose by 41% in 1980, to \$93 million. The mix of Canadian exports continues to be fairly broad. Sales of aluminum, asbestos and newsprint account for almost 50% of the value of trade, while sales of semi-manufactured goods remain important. Manufactured products (semi-conductors, telephones and telecommunications equipment) are nevertheless increasing their shares.

Imports from Malaysia declined from \$96 million in 1979, to \$83 million in 1980, largely in response to a decrease in Canadian purchases of natural rubber (which accounted for 37% of Canadian imports). Imports of textiles and clothing, palm and coconut oil and various manufactured products did not change significantly.

June 5, 1981

FACT SHEET -- MALAYSIA

Date of Independence: August 31, 1957

Area: 329,744 square kilometres

Population: 13.3 million

Capital City: Kuala Lumpur (800,000)

Official Language: Malay

Religious Groups: Muslim, Hindu, Buddhist, Christian

System of Government: Constitutional Monarchy

Prime Minister: Datuk Hussein Onn
(will resign in near future. Deputy Prime Minister Dr. Mahathir bin Mohamed appears certain to succeed him.)

Foreign Minister: Tunjku Ahmad Rithauddeen

Party in Power: National Front

GDP: CDN \$26.6 billion (1980)

Per capita GDP: CDN \$2,000 (1980)

Currency: 1 Ringgit equals CDN \$0.5500

MAJOR CANADIAN EXPORTS TO MALAYSIA

(\$'000s)

	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
Aluminium, pigs, ingots, shot slabs etc.	4,974	9,561	17,756
Asbestos	8,898	13,053	15,607
Newsprint paper	5,875	8,071	10,223
Semi-conductors and parts	2,152	5,213	4,998
Special Construction fabrics			3,955
Aircraft assemblies equipment & parts	2,034	1,672	2,972
Telephone apparatus equipment & parts	2,667	2,640	2,938
Wrapping paper	859	753	2,626
Tobacco	1,033	990	2,257
Wheat, except seed	2,077	513	2,244
Mining and construction equipment	359	2,401	2,170
Zinc blocks, pigs & slabs	867	1,680	2,090
Plastic and synthetic rubber			2,013
Liner board	846	1,094	1,626
Polyethylene Resins	648	1,297	1,583
Sheet & strip carb steel hot rolled			1,516
Apples & crab apples, fresh	223	905	1,366
Commercial telecommunications equip.	1,934	1,554	1,330
Chemical elements			1,023
Alcohols & their derivatives	738	890	108
Rubber coated tire fabrics	632	768	61
Groundwood printing paper	602	571	33
Blooms, billets & slabs, steel	-	3,867	-
Sub Total	<u>37,418</u>	<u>57,493</u>	<u>80,495</u>
of			
Total	<u><u>46,471</u></u>	<u><u>65,329</u></u>	<u><u>93,015</u></u>

COMPOSITION BY CLASSIFICATION

	<u>1978</u>		<u>1979</u>		<u>1980</u>	
	<u>\$'000s</u>	<u>%</u>	<u>\$'000s</u>	<u>%</u>	<u>\$'000s</u>	<u>%</u>
I. Live animals	77	-	2	-	142	-
II. Food products	4,474	10	3,391	5	7,138	8
III. Crude materials inedible	9,561	21	13,457	21	17,027	18
IV. Fabricated material inedible	17,113	37	30,531	47	48,102	52
V. End products, inedible	15,240	33	17,891	27	20,587	22
VI. Special transactions	5	-	57	-	19	-
	<u>46,471</u>	100	<u>65,329</u>	100	<u>93,015</u>	100

MAJOR CANADIAN IMPORTS FROM MALAYSIA

(\$'000s)

	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
Crude natural rubber	23,822	37,712	30,615
Textile fabrics	1,489	7,123	7,937
Palm kernel oil	5,103	7,301	6,855
Coconut oil	3,161	6,557	4,393
Clothing	3,606	4,663	3,501
Capacitors, electronic & parts	1,724	3,198	3,110
Palm oil			2,991
Telephone apparatus, equipment & parts	2,264	2,348	2,694
Windows, door & window frames, wood			2,241
Tuna, canned			2,033
Integrated circuits	533	701	1,461
Lumber, exotic species n.e.s.	2,317	2,871	1,458
Rubber	3,049	7,721	1,340
Wood fabricated materials n.e.s.	1,972	1,453	1,204
Tin blocks, pigs, bars	2,818	826	692
Pepper, ground or unground	347	672	621
Transformers, electronic & parts	199	859	546
Wooden millwork	<u>1,454</u>	<u>4,665</u>	<u>426</u>
Sub-Total of	<u>53,858</u>	<u>88,670</u>	<u>74,118</u>
Total	<u><u>63,202</u></u>	<u><u>96,284</u></u>	<u><u>83,388</u></u>

TENGGU AHMAD RITHAUDDEEN

Minister of Foreign Affairs, Malaysia

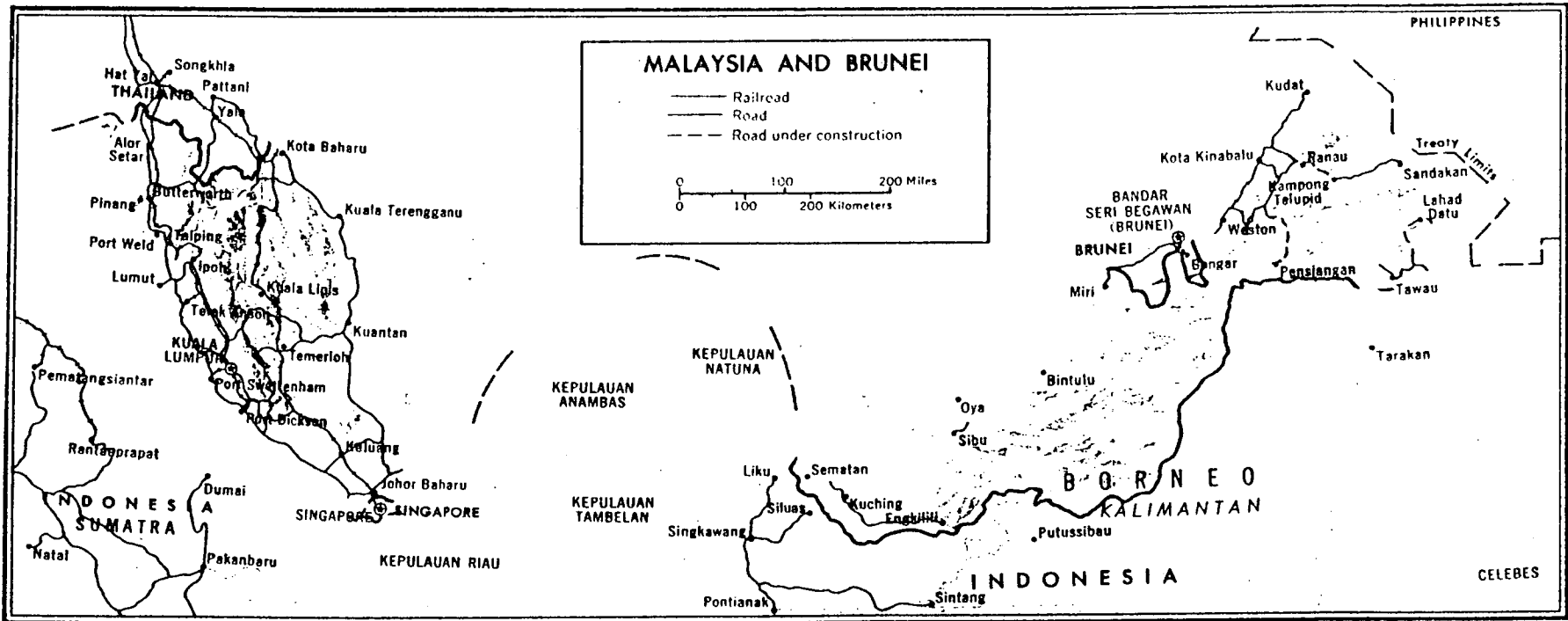
Tengku Ahmad Rithauddeen was born in 1932 in Kelantan and is a member of the Kelantan Royal Family. He was educated in England where he received his Barrister-at-Law and was called to the English Bar in October, 1956.

When he returned in 1956 he held numerous legal appointments in the Government Service. In 1965 he resigned from Government and practiced law.

He was first elected to Parliament in 1969. In 1970, he was appointed Deputy Minister of Defence. In August 1973, he was appointed Minister with Special Functions including responsibilities for assisting the Prime Minister in Foreign Affairs. In January 1974, he was appointed Minister of Information in addition to his portfolio of Special Functions. He was returned in the August 1974 general elections and was appointed Minister of Information with Special Functions for Foreign Affairs.

On August 6, 1975, he was appointed Minister of Foreign Affairs.

Tengku Ahmad Rithauddeen is married and has four children.



MALAISIE

Introduction

La Fédération de Malaisie se compose de la Péninsule malaise (l'extrémité sud de l'Asie continentale) et des états de Sarawak et de Sabah, situés au nord de l'île de Bornéo et à 500 milles de Malaya - que sépare la Mer de Chine méridionale. Cette structure géographique plutôt éparsse trouve en quelque sorte son pendant dans la variété des peuples du pays, qui comprennent les Malais musulmans (47% de la population), les Chinois (33%), les Indiens (9%) et diverses tribus indigènes, surtout à Bornéo (9%).

Malgré ces diversités, le pays a su instaurer une stabilité politique et se doter de l'une des plus florissantes économies du monde en développement. Ces réalisations non seulement témoignent de la sagacité politique des divers leaders ethniques, mais constituent également un exemple du succès d'une planification économique pragmatique et soutenue.

Situation politique interne

Dès son affranchissement de la tutelle britannique, après la Deuxième Guerre mondiale, la Malaisie a été dirigée par une forte coalition (le Front national) de partis ethniques qui ont réussi à promouvoir les aspirations de leurs groupes respectifs tout en tenant pleinement compte des réalités politiques inhérentes à une société multiraciale.

La United Malay National Organization (UMNO), la plus importante composante du Front national, cherche à assurer le mieux-être économique de l'ethnie malaise. La Malaysian Chinese Association, dont les dirigeants sont en partie issus de la communauté commerçante chinoise (qui joue un rôle dominant dans l'économie) s'efforce de trouver un juste équilibre au sein du Front national entre un rôle politique accru et une certaine diminution de son influence économique. Le troisième groupe en importance de la coalition, le Malayan Indian Congress, représente les intérêts des ethnies indiennes. Seul un important groupe politique (le Democratic Active Party) a choisi de s'opposer au Front national, mais il n'a pas encore enregistré de gains électoraux notables (en fait, il est déchiré par la dissension dans ses propres rangs).

Les partis politiques qui forment le Front national ont réussi à s'entendre sur les principaux objectifs que sont le partage des pouvoirs et la croissance économique. Les politiques menées par le Front national visent à renforcer l'unité nationale, tout en encourageant une participation accrue des Malais aux affaires économiques.

Les événements politiques en Malaisie retiendront l'attention au cours des prochains mois. Le Premier ministre Hussein Onn, qui dirige actuellement l'UMNO, a annoncé qu'il se ne représentera à la chefferie du parti le 26 juin et qu'il donnera sa démission comme premier ministre peu après, pour raisons de santé. Le Premier ministre suppléant Mahathir, qui est également président suppléant du parti, semble assuré de lui succéder.

Situation économique intérieure

La récession persistante que connaissent les grandes économies occidentales a commencé à déteindre sur l'économie malaisienne, encore que marginalement. Une demande interne soutenue et de hauts taux d'investissement dans les secteurs industriels et de la construction, conjugués aux recettes tirées de la vente de pétrole, de gaz, de caoutchouc, d'étain et d'huile de palme, ont permis à la Malaisie de soutenir un rythme de croissance enviable et de s'en tirer avec une inflation étonnamment modérée.

Le PNB s'est accru de 8% en 1980, passant à \$20,5 milliards, ce qui représente une baisse par rapport à 1979 (8,9%), mais dépasse néanmoins de 1,5% les prévisions initiales du gouvernement. La diminution de la production de caoutchouc et de bois d'oeuvre en 1980 a été compensée par des augmentations dans le secteur de l'huile de palme et du riz, ce qui s'est traduit par une croissance modeste du secteur agricole (qui compte pour 23% du PIB).

Une légère baisse dans la production de pétrole (par suite des politiques de conservation du gouvernement), a été plus que contrebalancée par une augmentation des recettes. La production d'étain était quelque peu inférieure en 1980 en raison de l'augmentation des prix du combustible. L'expansion du secteur manufacturier et l'accroissement des investissements dans la construction résidentielle ont été en grande partie responsables de la croissance globale de l'économie.

La production du secteur manufacturier a augmenté de 12,7% en 1980 (passant à 5,3 milliards \$ÉU) par suite d'une forte croissance de la demande intérieure et de nouvelles mesures d'encouragement à l'investissement prévues dans le budget de 1980. Le secteur manufacturier compte actuellement pour 21% du PIB.

Une augmentation de 15% des exportations et de 34% des importations a affaibli la balance commerciale (et donné un solde de balance des paiements modérément positif).

Politique étrangère

L'appartenance de la Malaisie au Commonwealth et ses relations avec ses partenaires de l'ANASE constituent un élément essentiel de sa politique étrangère. La Malaisie a participé activement aux consultations visant l'élaboration rapide d'ententes de coordination des politiques économiques et étrangères.

En raison de son histoire et de son engagement envers une économie de libre-entreprise, la Malaisie est tournée vers l'Ouest. Depuis longtemps, elle est un participant actif, mais modéré, du Mouvement des non-alignés et un membre engagé du groupe des pays en voie de développement, et elle se range du côté des pays producteurs pour les questions internationales relatives aux produits de base.

Si la Malaisie partage les inquiétudes des pays de l'ANASE au regard des objectifs vietnamiens à long terme en Indochine, elle s'est également efforcée de vendre son idée d'une Zone de paix, de liberté et de neutralité dans la région, dans le but de la soustraire aux rivalités entre les grandes puissances. C'est dans cette optique qu'elle a cherché à faire sortir le Vietnam du giron soviétique et l'a encouragé à adopter une attitude plus ouverte dans ses relations avec ses voisins.

Relations bilatérales

L'appartenance des deux pays au Commonwealth et l'aide au développement déjà accordée à la Malaisie ont, entre autres facteurs, permis l'établissement de relations bilatérales solides, qui devraient se développer dans l'avenir. En tant que pays riches en ressources, le Canada et la Malaisie peuvent partager le fruit de leurs diverses expériences au plan du développement, le Canada étant une source d'investissements, de compétences et de renseignements utiles au développement économique de son partenaire. L'attitude qu'adoptera la Malaisie dans ses relations avec le Canada dépendra également de l'attention qu'il accordera aux préoccupations régionales et internationales de ce pays. Mais avant tout, le Canada fournira un appui solide au renforcement futur de l'ANASE. La Malaisie s'attend à ce qu'il joue un rôle de modérateur entre les pays développés et les pays en développement, dans le cadre du nouvel ordre économique international. La Malaisie a également proposé que le Canada et les autres pays industrialisés du Commonwealth importent davantage des autres membres en développement.

Le nombre d'étudiants malais au Canada s'est accru considérablement ces dernières années. L'expérience qu'ils auront acquise au Canada devrait permettre de susciter un esprit de bonne volonté à l'égard du Canada, au fur et à mesure qu'ils occuperont des postes de responsabilité en Malaisie.

Échanges commerciaux Canada-Malaisie

Les échanges entre le Canada et la Malaisie sont assujettis à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT). Il n'existe pas d'accord commercial bilatéral entre les deux pays. La Malaisie bénéficie du Tarif de préférence générale consenti par le Canada aux pays en développement, de même que du Tarif de préférence britannique. Une convention de double imposition a été négociée et un accord sur la garantie des investissements à l'étranger est en vigueur.

Les exportations canadiennes en Malaisie ont augmenté de 41% en 1980, passant à 93 millions de dollars. Elles englobent une vaste gamme de produits. Les ventes d'aluminium, d'amiante et de papier journal comptent pour environ 50% de la valeur des échanges. Les ventes de produits semi-finis restent importantes. Les produits manufacturés (semi-conducteurs, matériel téléphonique et de télécommunication) occupent cependant une part de plus en plus grande des échanges.

Nos importations de la Malaisie sont passées de 96 millions de dollars en 1979 à 83 millions en 1980, surtout en raison d'une diminution des achats de caoutchouc naturel (qui comptait pour 37% des importations canadiennes). Les importations de textiles, de vêtements, d'huile de palme, d'huile de coco et de divers produits manufacturés sont restées à peu près les mêmes.

DONNÉES DE BASE -- MALAISIE

Date de l'indépendance:	31 août 1957
Superficie:	329,744 kilomètres carrés
Population:	13,3 millions d'habitants
Capitale:	Kuala Lumpur (800,000 m hab.)
Langue officielle:	Malais
Religions:	Musulmane, hindoue, bouddhiste et chrétienne
Régime politique:	Monarchie constitutionnelle
Premier ministre:	Datuk Hussein Onn (se retirera sous peu. Le premier ministre suppléant Mahathir bin Mohamed semble certain de lui succéder.)
Ministre des Affaires étrangères:	Tungku Ahmad Rithauddeen
Parti au pouvoir:	Front national
Produit intérieur brut:	26,6 milliards \$Can. (1980)
PIB par habitant:	\$2,000 \$Can (1980)
Monnaie:	1 Ringitt = 0,55 \$Can.

PRINCIPALES EXPORTATIONS CANADIENNES VERS LA MALAISIE

	<u>(en millier de \$)</u>		
	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
Aluminium, en gueuses, lingots, brames, etc.	4,974	9,561	17,756
Amiante	8,898	13,053	15,607
Papier journal	5,875	8,071	10,223
Semi-conducteurs et pièces	2,152	5,213	4,998
Tissus spéciaux pour construction			3,955
Assemblages d'aéronefs, matériel et pièces	2,034	1,672	2,972
Appareils téléphoniques, matériel et pièces	2,667	2,640	2,938
Papier d'emballage	859	753	2,626
Tabac	1,033	990	2,257
Blé, sauf blé de semence	2,077	513	2,244
Équipement de mines et de construction	359	2,401	2,170
Zinc en blocs, gueuses et plaques	867	1,680	2,090
Plastique et caoutchouc synthétique			2,013
Carton-doublure	846	1,094	1,626
Résines de polyéthylène	648	1,297	1,583
Acier ordinaire en feuilles et en feuillets laminés à chaud			1,516
Pommes et pommes fraîches	223	905	1,366
Matériel de télécommunications commerciales	1,934	1,554	1,330
Produits chimiques			1,023
Alcools et dérivés	738	890	108
Tissus enduits de caoutchouc pour pneus	632	768	61
Papier d'impression de pâte mécanique	602	571	33
Blooms, billettes et brames d'acier	-	3,867	-
Total partiel	<u>37,418</u>	<u>57,493</u>	<u>80,495</u>
Total	46,471	65,329	93,015

COMPOSITION SELON LA CLASSIFICATION

	<u>1978</u>		<u>1979</u>		<u>1980</u>	
	<u>\$'000s</u>	<u>%</u>	<u>\$'000s</u>	<u>%</u>	<u>\$'000s</u>	<u>%</u>
I. Animaux sur pied	77	-	2	-	142	-
II. Produits alimentaires	4,474	10	3,391	5	7,138	8
III. Matières brutes non comestibles	9,561	21	13,457	21	17,027	18
IV. Demi-produits non comestibles	17,113	37	30,531	47	48,102	52
V. Produits finals non comestibles	15,240	33	17,891	27	20,587	22
VI. Transactions spéciales	5	-	57	-	19	-
	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	46,471	100	65,329	100	93,015	100

PRINCIPALES IMPORTATIONS CANADIENNES DE LA MALAISIE

(en milliers de dollars)

	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
Caoutchouc naturel brut	23,822	37,712	30,615
Textiles	1,489	7,123	7,937
Huile de palmiste	5,103	7,301	6,855
Huile de coco	3,161	6,557	4,393
Vêtements	3,606	4,663	3,501
Condensateurs électroniques et pièces	1,724	3,198	3,110
Huile de palme			2,991
Appareils téléphoniques, matériel et pièces	2,264	2,348	2,694
Fenêtres, cadres de porte et de fenêtres, en bois			2,241
Thon en conserve			2,033
Circuits intégrés	533	701	1,461
Bois d'oeuvre, essences exotiques n.d.a.	2,317	2,871	1,458
Caoutchouc	3,049	7,721	1,340
Demi-produits du bois n.d.a.	1,972	1,453	1,204
Étain en blocs, queues et barres	2,818	826	692
Poivre, moulu et en grains	347	672	621
Transformateurs électroniques et pièces	199	859	546
Bois travaillé	<u>1,454</u>	<u>4,665</u>	<u>426</u>
Total partiel	<u>53,858</u>	<u>88,670</u>	<u>74,118</u>
Total	63,202	96,284	83,388

TENGGU AHMAD RITHAUDDEEN
Ministre des affaires étrangères, Malaisie

Né à Kelantan en 1932, Tengku Ahmad Rithauddeen appartient à la famille royale de Kelantan. Il fait ses études en Angleterre, où il obtient son diplôme d'avocat et est admis au barreau britannique en octobre 1956.

Rentré en Malaisie en 1956, il occupe de nombreux postes juridiques au sein de la Fonction publique. Il démissionne en 1965 pour exercer le droit.

Élu pour la première fois au Parlement en 1969, il est nommé sous-ministre de la Défense en 1970. En août 1973, il devient ministre d'État chargé de fonctions spéciales, dont la charge d'assistant auprès du Premier ministre en matière d'affaires étrangères. En janvier 1974, il se voit confier le ministère de l'Information outre son portefeuille des fonctions spéciales. Réélu lors des élections générales d'août 1974, il est nommé ministre de l'Information chargé de fonctions spéciales en matière d'Affaires étrangères.

Le 6 août 1975, il devient ministre des Affaires étrangères.

Marié, M. Rithauddeen est père de quatre enfants.

ANOTHER PLASTITAB PRODUCT BY LOWE-MARTIN COMPANY INC.

PHILIPPINES

Introduction

With a population of 48 million distributed over an archipelago of about 7,100 islands, the Philippines possesses a steadily industrializing economy with an extensive resource base, but one whose future is nonetheless troubled by basic problems such as a heavy dependence on imported oil, high trade deficits, a growing debt service ratio, and inflation.

Domestic Political Situation

From 1972 until very recently, political stability had been imposed by the martial law government of President Marcos, but in response to growing demands for a restoration of democracy, President Marcos lifted martial law on January 17, 1981. He still retains wide powers, although he has expressed firm intentions to move the Philippines toward full democracy and has promised parliamentary elections in 1984. On April 7 Philippine voters approved (by an official majority of about 79%) amendments to the Constitution which increased President Marcos' constitutional powers. Presidential elections will be held in Manila on June 16.

Domestic Economic Situation

A significant part of President Marcos' justification for the imposition and prolongation of martial law had been the state of the Philippines' economy. The stability which Marcos initially achieved contributed greatly to the impressive degree of economic growth which the country achieved in the 1970s. Led primarily by the manufacturing sector but also by metals and minerals, GDP growth fluctuated between 5% and 7% until the end of the decade. The economy managed to weather initial oil price increases in the mid-seventies because of its increased revenues from mining production (copper, gold etc.) and agriculture (coconut products and sugar).

Despite a five-year development plan calling for 7.5% growth during the current period, the Filipino economy is currently suffering from the dual impact of ever higher petroleum import bills (oil constituted 91% of total energy consumption in 1979 and 30% of total imports), and recession in the industrialized countries which are the major markets for its exports. Improvements since 1970 in the Philippines' export profile, in terms of diversification of products and markets, had contributed to export growth, but not sufficiently to reverse its balance of payments deficits. In fact, balancing trade and attracting foreign investment are the two fundamental ways to secure economic growth in the 1980s.

The Philippines Government has begun to respond to the challenges before it. It has reduced protection of several "overcrowded" industries, e.g. electrical appliances, steel production. The Government has announced that duty-free importation will be allowed for materials which are to be processed for export, and has proposed duty-free export processing zones. It has established a policy of promoting increased domestic and foreign investment in conventional and non-conventional energy sources. Success of these policies will depend on maintaining the political stability to encourage the investment, and solving at least part of the energy sourcing problems through the expansion of the hydro-electric, geothermal and coal based generating facilities.

Foreign Policy

The foreign policy of the Philippines is to seek a balance in its relations with East and West. Nevertheless, the Philippines leans toward the West and has not been admitted to the ranks of the Non-Aligned Movement because of its Bases Agreement with the USA. Another priority of Philippines foreign policy is the Association of Southeast Asian Nations (ASEAN). The Philippines also plays a moderate but active and influential role on issues such as the Law of the Sea, commodity agreements, and nuclear non-proliferation. In May 1979, the Philippines hosted the UNCTAD V Conference. Potential difficulties for the Philippines lie in continuing outside support for the Muslim secessionist movement in the South.

Canada/Philippines Relations

Canadian relations with the Philippines are generally good, based as they are on a commonality of interests in the trade of goods and services, immigration and political consultations. There have been, and continue to be, regular exchanges on questions of Law of the Sea, particularly seabed exploitation (nickel), fisheries and fish stocks, the 200-mile limit, etc. Other areas of common interest include the World Food Council and emergency relief for Indochinese refugees.

Ministerial visits to the Philippines from Canada during the past year have included Mr. Lumley, the Minister of State for Trade, Mr. Whelan, Minister of Agriculture and BC Premier William Bennett.

Regular and sustained contact between Canada and the Philippines also exists in the ASEAN context, and in this respect the Philippines has been designated as the point of contact for Canadian/ASEAN relations.

Canada/Philippines Trade

Trade between Canada and the Philippines is carried out under a bilateral trade agreement and the GATT which the Philippines joined on January 1, 1980. The Philippines is a beneficiary of Canada's General Preferential Tariff in favour of developing countries.

Canada exported \$84.7 million to the Philippines in 1979 and by the end of 1980 had already improved substantially on that volume with a total of \$108 million. Imports from the Philippines expanded at a rate similar to that of exports for a total of \$101 million, up from a 1979 year total of \$78.3 million.

Canada is the sixth largest investor in the Philippines, principally in manufacturing, banking, insurance and mining. These sectors as well as telecommunications, and electricity generation/distribution offer high potential for Canadian exporters.

June 5, 1981

FACT SHEET -- PHILIPPINES

Date of Independence:	1946
Area:	299,679 sq km
Population:	47.9 million
Capital City:	Metro Manila (5.9 million)
Official Languages:	Pilipino, English
Religious Group:	Christian
System of Government:	Parliamentary republic with strong Presidential authority exercised by decree
President:	Ferdinand Marcos
Minister of Foreign Affairs:	Carlos P. Romulo
Governing Party:	Kilusang Bagong Lipunan (KBL), or New Society Movement
GDP:	U.S. \$ 35.2 billion (1980)
Per Capita GDP:	U.S. \$ 735 (1980)
Currency:	1 peso equals CDN \$0.1825

MAJOR CANADIAN EXPORTS TO THE PHILIPPINES

(\$'000s)

	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
Semi-conductors and parts	-	-	10,146
Wood Pulp	4,874	4,156	5,792
Red spring wheat nes, except seed	-	-	5,659
Ammonium nitrate	293	3,046	4,884
Blooms, billets and slabs, steel	-	-	4,159
Iron ore, concentrated	1,245	4,025	3,195
Zinc blocks, pigs and slabs	7,693	7,916	2,692
Motor vehicles	4,583	1,890	2,631
Asbestos, milled fibres	-	-	2,361
Polyethylene resins	4,033	5,345	2,191
Sulphur, crude or refined	502	1,999	2,075
Mining and construction equipment	4,352	6,058	1,870
Man-made fibres	1,205	3,139	1,759
Infant and junior foods	572	2,391	1,697
Potassium chloride, muriate	2,444	2,044	1,329
Plastic and synthetic rubber not shaped	996	1,574	1,218
Woodworking machinery, equipment and pts	-	-	1,156
Copper, refinery shapes	-	-	1,128
Metallic salts of inorganic acids	599	1,012	823
Telephone apparatus equipment and parts	1,456	2,308	787
Files and rasps	760	1,346	707
Textiles	1,048	1,240	648
Parts & accessories for motor vehicles	1,844	2,889	378
Saws, sawmill machinery eqpt & parts	153	1,104	225
Special industry machinery	-	2,972	222
Malt	567	2,720	-
Alcohols & their derivatives	1,215	2,024	-
Models for demonstration, etc.	6	1,060	-
Sub-Total	<u>40,410</u>	<u>62,258</u>	<u>59,431</u>
of			
Total			107,896

COMPOSITION BY CLASSIFICATION

	<u>1978</u>		<u>1979</u>		<u>1980</u>	
	<u>\$'000s</u>	<u>%</u>	<u>\$'000s</u>	<u>%</u>	<u>\$'000s</u>	<u>%</u>
I. Live animals	186	-	324	-	322	-
II. Food products	8,468	12	5,915	7	35,326	33
III. Crude materials inedible	6,260	9	11,172	13	10,321	10
IV. Fabricated material inedible	31,008	43	35,544	42	30,315	28
V. End products, inedible	26,457	36	31,737	38	31,505	29
VI. Special transactions	82	-	50	-	107	-
	<u>72,461</u>	100	<u>84,742</u>	100	<u>107,869</u>	100

MAJOR CANADIAN IMPORTS FROM THE PHILIPPINES

(\$'000s)

	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
Motor gasoline nes	-	-	20,617
Clothing	6,497	12,042	12,583
Coconut oil	9,923	16,973	10,914
Pineapple, canned	3,881	5,664	7,028
Coconut, desiccated	5,383	6,395	6,069
Footwear	1,695	2,913	5,238
Integrated Circuits	-	-	3,569
Furniture	1,147	2,468	2,946
Wrist watches and parts	3,064	3,633	2,457
Tableware	2,194	1,621	2,332
Pineapple juice, not concentrated	1,390	2,349	2,217
Plywood	1,090	2,906	2,185
Chrome in ores and concentrates	2,952	1,296	2,086
Doors, windows and other mill work	869	2,733	1,608
Textile fabrics	1,297	1,116	1,193
Household baskets, boxes, cans, bags	507	829	1,059
Lumber, mahogany	826	1,189	1,050
Veneer, mahogany	-	-	1,020
Sheet glass not over 30 oz. sq. ft.	953	903	621
Coffee, green	445	1,824	518
Nickel and alloy fab matl	-	1,752	156
	<u>44,113</u>	<u>68,606</u>	<u>86,809</u>
Sub-Total of			
Total	<u><u>50,440</u></u>	<u><u>78,285</u></u>	<u><u>101,416</u></u>

THE HONOURABLE

GENERAL CARLOS P. ROMULO

Secretary of Foreign Affairs, Philippines

Carlos P. Romulo was born in Manila in January, 1899.

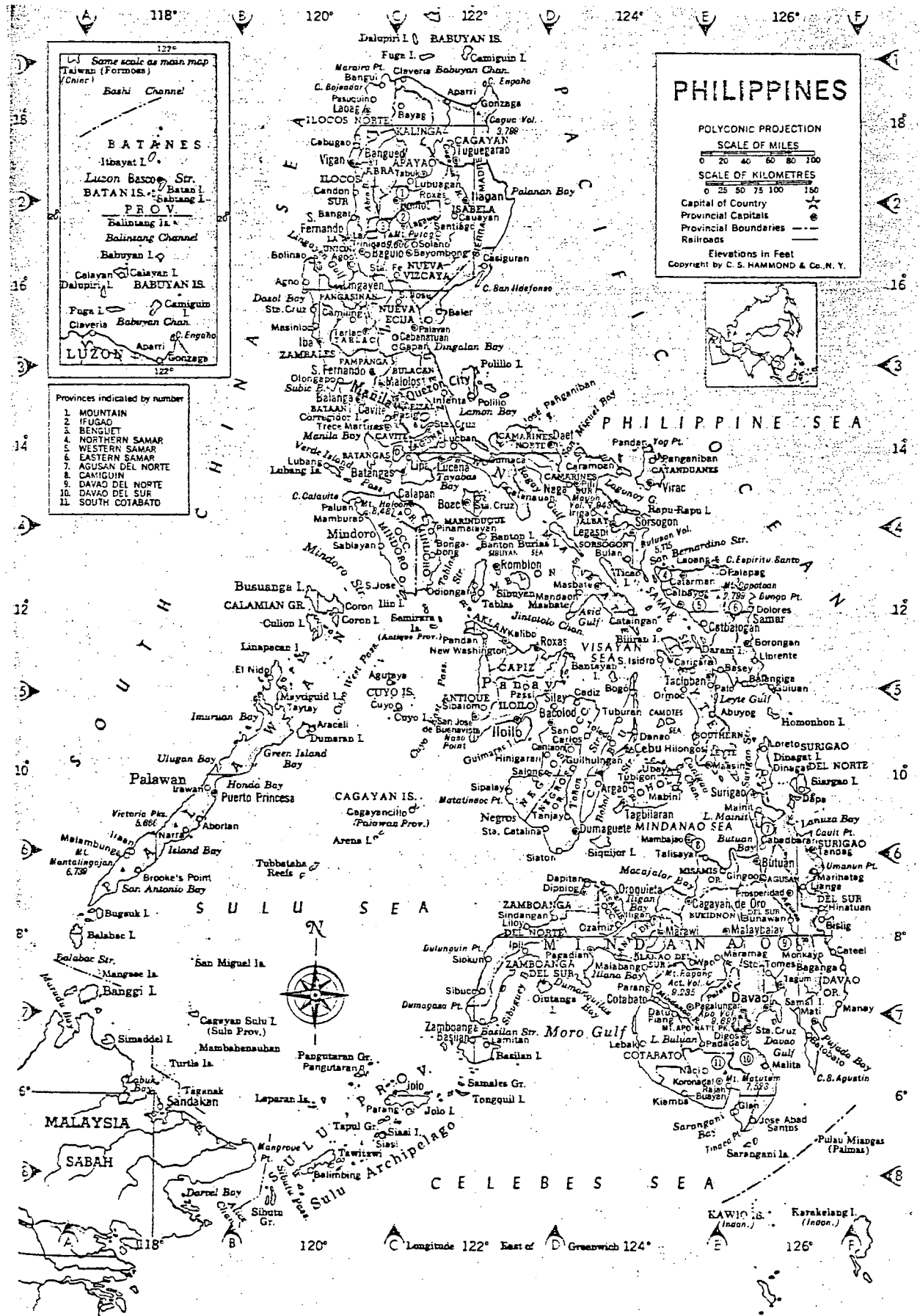
His career in the public service began when he served as aide of President Quezon during the Commonwealth. He fought for racial equality and Asian dignity and through his writings, won the Pulitzer Prize for distinguished correspondence. He was editor and publisher of the country's two leading papers.

During the last war, he was commissioned in the army, became Brigadier General, and received a host of decorations for his services. After the war Mr. Romulo contributed to the founding of the United Nations, and was later elected president of the U.N. General Assembly and twice president of the Security Council. As Philippine Foreign Minister (1949-52), and later as ambassador to the United States and concurrently Permanent Delegate to the United Nations, he was not only the spokesman of 30 million Filipinos; he was also the steadfast guardian of their interests.

When he returned to Manila, among the many calls to duty which were addressed to him, he answered only one: the presidency of his Alma Mater, the University of the Philippines, and concurrently Secretary of Education. In 1968 he was asked by President Marcos to be Secretary of Foreign Affairs for the second time.

He has been received 66 honorary degrees from universities in Asia, America, Europe and Latin America. He has been awarded 65 highest decorations by local and foreign governments. He received the first and only Philippine Congressional Medal of Honour on January 14, 1965.

He was a signatory to U.N. Charter and has attended numerous international and local conferences. He is also the author of 16 books.



Same scale as main map
Taiwan (Formosa)
(China)

Bashi Channel

BATAINES
Iibayat I.

Luzon Basco Str.
BATAN IS. Batan I.
Subiang I.
PROV.
Balintang Is.
Balintang Channel
Babuyan I.

Catayan Calayan I.
Dalupirin I. BABUYAN IS.
Fuga I. Camiguin
Claveria Babuyan Chan.
Engaño
Adarri
Gonzaga

LUZON

- Provinces indicated by number
1. MOUNTAIN
 2. IFUGAO
 3. BENGUET
 4. NORTHERN SAMAR
 5. WESTERN SAMAR
 6. EASTERN SAMAR
 7. AGUSAN DEL NORTE
 8. CAMIGUIN
 9. DAVAO DEL NORTE
 10. DAVAO DEL SUR
 11. SOUTH COTABATO

PHILIPPINES

POLYCONIC PROJECTION

SCALE OF MILES
0 20 40 60 80 100

SCALE OF KILOMETRES
0 25 50 75 100 150

Capital of Country
Provincial Capitals
Provincial Boundaries
Railroads

Elevations in Feet
Copyright by C. S. HAMMOND & Co. N. Y.



Longitude 122° East of Greenwich 124°

LES PHILIPPINES

Introduction

Peuplées de 48 millions d'habitants répartis sur quelque 7 100 îles, les Philippines s'industrialisent à un rythme régulier grâce à des ressources naturelles considérables. Néanmoins, le pays connaît des problèmes fondamentaux comme la dépendance du pétrole importé, l'inflation, un déficit commercial important et un service de la dette de plus en plus lourd.

Situation politique intérieure

La stabilité politique a été imposée par le gouvernement du Président Marcos en 1972 au moyen de la loi martiale, abolie le 17 janvier 1981, par suite de revendications soutenues pour le rétablissement de la démocratie. Le Président conserve des pouvoirs étendus malgré son intention avouée de rétablir la démocratie et de tenir des élections parlementaires en 1984. Lors du scrutin du 7 avril, les Philippines ont approuvé (par une majorité officielle d'environ 79%) des amendements à la Constitution qui ont augmenté encore les pouvoirs du Président Marcos. Des élections présidentielles auront lieu le 16 juin à Manille.

Situation économique intérieure

Pour justifier dans une bonne mesure l'imposition et le maintien de la loi martiale, le Président Marcos a invoqué l'état de l'économie du pays. La stabilité qui en est d'abord résultée a grandement contribué à la croissance économique impressionnante des années 70. Grâce au secteur manufacturier surtout, mais aussi aux ressources en minéraux et en métaux du pays, la croissance du PIB a oscillé entre 5% et 7% jusqu'à la fin de la décennie. L'accroissement des revenus de la production minière (cuivre, or, etc.) et agricole (produits de la noix de coco et sucre) a permis à l'économie de résister aux augmentations initiales du prix du pétrole vers le milieu des années 70.

Le plan quinquennal de développement des Philippines vise une croissance de l'ordre de 7,5%, mais l'économie subit actuellement le double impact du renchérissement du pétrole (qui comptait pour 91% de la consommation totale d'énergie en 1979 et pour 30% des importations) et de la récession dans les pays industriels, les principaux débouchés pour ses produits. En diversifiant leur production et leurs débouchés, depuis 1970, les Philippines, ont réussi à augmenter leurs exportations, mais pas suffisamment pour contrebalancer le déficit de la balance des paiements. Fondamentalement, pour assurer la croissance économique au cours des années 80, il faudra trouver moyen d'équilibrer la balance commerciale et d'attirer les investissements étrangers.

Le gouvernement des Philippines a commencé à relever ces défis. Il a réduit ses subventions à plusieurs industries dont le marché est saturé, par exemple celles des appareils électriques et de la production de l'acier. Le Gouvernement a annoncé qu'il autorisera l'importation en franchise de matières à traiter en vue de l'exportation, et il a proposé des zones franches de transformation pour l'exportation. Il a adopté une politique de promotion des investissements nationaux et étrangers dans les sources d'énergie conventionnelles et non conventionnelles. Le succès de ces mesures dépendra du maintien de la stabilité politique indispensable aux investissements, et du règlement au moins partiel du problème des sources d'énergie, au moyen notamment de l'expansion de la capacité des centrales hydro-électriques, géothermiques et alimentées au charbon.

Politique étrangère

En politique étrangère, les Philippines cherchent une voie médiane entre l'Est et l'Ouest. Le pays a néanmoins des sympathies à l'Ouest; son accord avec les États-Unis sur les bases militaires l'a empêché d'adhérer au Mouvement des non-alignés. L'appartenance à l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) est une autre priorité de la politique étrangère des Philippines. Le pays joue également un rôle discret mais influent à l'égard de questions comme le droit de la mer, les accords de produits et la non-prolifération nucléaire. En mai 1979, les Philippines ont accueilli la Cinquième conférence de la CNUCED. Le soutien extérieur continu au mouvement musulman sécessionniste du Sud pourrait éventuellement créer des difficultés aux Philippines.

Relations bilatérales

Les relations entre le Canada et les Philippines sont généralement bonnes. Fondées sur des intérêts mutuels, elles portent sur les échanges de biens et de services, sur l'immigration et sur des questions politiques. Les deux pays se concertent régulièrement sur des questions relatives au droit de la mer, notamment l'exploitation des fonds marins (nickel), les pêches et les stocks de poisson, la limite de 200 milles, etc. Les deux pays s'intéressent également au Conseil mondial de l'alimentation et aux secours d'urgence pour les réfugiés d'Indochine.

Au nombre des personnalités canadiennes qui se sont rendues aux Philippines au cours de l'année dernière, mentionnons M. Lumley, ministre d'État au Commerce, M. Whelan, ministre de l'Agriculture et le Premier ministre de la Colombie-Britannique, M. William Bennett.

Le Canada et les Philippines ont aussi des rapports suivis dans le cadre de l'ANASE. À cet égard, les Philippines ont été désignées comme point de contact des relations entre le Canada et cet organisme.

Commerce entre le Canada et les Philippines

Les échanges entre le Canada et les Philippines s'inscrivent dans le cadre d'un accord commercial bilatéral et du GATT, auquel les Philippines ont adhéré le 1^{er} janvier 1980. Ce pays bénéficie du Tarif canadien de préférence générale accordé aux pays en développement.

Les exportations du Canada vers les Philippines, qui se sont chiffrées à \$84,7 millions en 1979, ont progressé sensiblement pour atteindre \$108 millions à la fin de 1980. Nos importations des Philippines ont augmenté à un taux semblable, passant de \$78,3 millions en 1979 à \$101 millions en 1980.

Le Canada est au sixième rang des investisseurs aux Philippines, principalement dans les secteurs de la fabrication, des banques, de l'assurance et de l'exploitation minière. Ces secteurs, ainsi que les télécommunications, la production et la distribution d'électricité offrent d'excellentes possibilités aux exportateurs canadiens.

Le 5 juin 1981

DONNÉES DE BASE - LES PHILIPPINES

Date de l'indépendance:	1946
Superficie:	299 679 km ²
Population:	47,9 millions d'habitants
Capitale:	Manille (5,9 millions hab.)
Langues officielles:	Philippin, anglais
Religion:	Chrétienne
Système de gouvernement:	République parlementaire. Le Président exerce le pouvoir exécutif au moyen de décrets
Président:	Ferdinand Marcos
Ministre des Affaires étrangères:	Carlos P. Romulo
Parti au pouvoir:	Kilusang Bagong Lipunan (KBL) (New Society Movement)
PIB:	30,2 milliards de \$EU (1980)
PIB par habitant:	630 \$EU (1980)
Monnaie:	1 peso vaut \$0,1825 \$CAN

PRINCIPALES EXPORTATIONS CANADIENNES VERS LES PHILIPPINES

(en milliers de dollars)

	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
Semi-conducteurs et pièces	-	-	10,146
Pâte de papier	4,874	4,156	5,792
Blé rouge du printemps n.d.a., sauf les semences	-	-	5,659
Nitrate d'ammonium	293	3,046	4,884
Blooms, billettes et brames d'acier	-	-	4,159
Minerai de fer concentré	1,245	4,025	3,195
Zinc en blocs, queues et brames	7,693	7,916	2,692
Véhicules moteurs	4,583	1,890	2,631
Amiante, fibres travaillées	-	-	2,361
Résines de polyéthylène	4,033	5,345	2,191
Soufre brut ou raffiné	502	1,999	2,075
Équipement minier et de construction	4,352	6,058	1,870
Fibres synthétiques	1,205	3,139	1,759
Aliments pour bébés et jeunes enfants	572	3,139	1,759
Chlorure de potassium (muriate)	2,444	2,044	1,329
Matières plastiques et caoutchouc synthétique non façonnés	966	1,574	1,218
Outillage de menuiserie, matériel et pièces	-	-	1,156
Cuivre, profilés d'affinage	-	-	1,128
Sels métalliques d'acide inorganique	599	1,012	823
Appareils téléphoniques, matériel et pièces	1,456	2,308	787
Limes et râpes	760	1,346	707
Textile	1,048	1,240	648
Pièces et accessoires de véhicules moteurs	1,844	2,889	378
Scies, outillage de scieries, matériel et pièces	153	1,104	225
Outillage pour industries spécialisées	-	2,972	222
Malt	567	2,720	-
Alcool et dérivés	1,215	2,024	-
Modèles de démonstration, etc.	6	1,060	-
Total partiel	<u>40,410</u>	<u>62,258</u>	<u>59,431</u>
Total			<u><u>107,896</u></u>

COMPOSITION SELON LA CLASSIFICATION

	<u>1978</u>		<u>1979</u>		<u>1980</u>	
	<u>milliers</u> <u>de \$</u>	<u>%</u>	<u>milliers</u> <u>de \$</u>	<u>%</u>	<u>milliers</u> <u>de \$</u>	<u>%</u>
I. Animaux sur pied	186	-	324	-	322	-
II. Produits alimentaires	8,468	12	5,915	7	35,326	33
III. Matières brutes non comestibles	6,260	9	11,172	13	10,321	10
IV. Demi-produits, non comestibles	31,008	43	35,544	42	30,315	28
V. Produits finals, non comestibles	26,457	36	31,737	38	31,505	29
VI. Transactions spéciales	82	-	50	-	107	-
	<hr/>		<hr/>		<hr/>	
	72,461	100	84,742	100	107,869	100

PRINCIPALES IMPORTATIONS CANADIENNES DES PHILIPPINES

(en milliers de dollars)

	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
Essence pour moteurs, n.d.a.	-	-	20,617
Vêtements	6,497	12,042	12,583
Huile de coco	9,923	16,973	10,914
Ananas en conserve	3,881	5,664	7,028
Noix de coco desséchée	5,383	6,395	6,069
Chaussures	1,695	2,913	5,238
Circuits intégrés	-	-	3,569
Meubles	1,147	2,468	2,946
Montres-bracelets et pièces	3,064	3,633	2,457
Vaisselle	2,194	1,621	2,332
Jus d'ananas non concentré	1,390	2,349	2,217
Contre-plaqué	1,090	2,906	2,185
Chrome, minéral et concentré	2,952	1,296	2,086
Portes, fenêtres et autres produits ouverts	869	2,733	1,608
Textile	1,297	1,116	1,193
Paniers, boîtes, boîtes de conserve, sacs d'usage domestique	507	829	1,059
Bois de construction - acajou	826	1,189	1,050
Placage - acajou	-	-	1,020
Verre à vitres - moins de 30 on./pi. c ²	953	903	621
Café vert	445	1,824	518
Nickel et alliages	-	1,752	156
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
Total partiel	44,113	68,606	86,809
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
Total	50,440	78,285	101,416

L'HONORABLE GENERAL CARLOS P. ROMULO

Secrétaire aux Affaires étrangères, Philippines

M. Romulo est né à Manille en janvier 1899.

Entré très jeune dans la Fonction publique, il a été l'assistant du Président Quezon à l'époque du Commonwealth des Philippines. Champion de l'égalité raciale et de la dignité asiatique, ses écrits lui ont valu le rédacteur en chef et éditeur des deux plus importants journaux des Philippines.

Entré dans l'armée au cours de la dernière guerre, il est devenu général de brigade et ses états de service lui ont valu un grand nombre de décorations. Après la guerre, M. Romulo a participé à la fondation des Nations Unies. Il a été par la suite élu président de l'Assemblée générale des Nations Unies et, à deux reprises, président du Conseil de sécurité. Devenu ministre des Affaires étrangères (1949-52), puis ambassadeur aux Etats-Unis et représentant permanent auprès des Nations Unies, il s'est fait le porte-parole et le ferme défenseur des intérêts de 30 millions de Philippines.

A son retour à Manille, parmi les nombreuses fonctions officielles qui lui étaient proposées, il a choisi d'assumer la présidence de son Alma Mater, l'université des Philippines, ainsi que la charge de secrétaire à l'Education. Titulaire de 66 grades honoraires de diverses universités d'Asie, d'Amérique, d'Europe et d'Amérique latine, il s'est aussi vu décerner 65 décorations insignes par des gouvernements locaux et étrangers. Il est en outre le premier et seul titulaire de la Médaille d'honneur du Congrès des Philippines, récompense qui lui a été décernée le 14 janvier 1965.

Signataire de la Charte des Nations Unies, M. Romulo a participé à un grand nombre de conférences locales et internationales. Il est en outre l'auteur de seize livres.

ANOTHER PLASTITAB PRODUCT BY LOWE-MARTIN COMPANY, INC.

81-108

SINGAPORE

Situated at the tip of the Malay Peninsula, the island of Singapore and 54 adjacent islets constitute the Republic of Singapore and encompass a total land area of 243.4 square miles. The country's population is estimated to be 2.3 million and is predominantly Chinese (76%), with Malays, Indians and a variety of other ethnic groups making up the balance.

Singapore has been an independent republic since its separation from Malaysia in 1965. The government is a parliamentary democracy with full adult suffrage. The Head of State, President Sheares, died on May 12, 1981, and the Speaker of Parliament, Dr. Yeoh Gim Seng, was appointed Acting President until a new President can be elected by Parliament. A replacement is likely to be named within the next month or so. Executive power rests with the Prime Minister (Lee Kuan Yew) and his Cabinet, drawn from the Legislature in which the multi-racial People's Action Party (PAP) holds all 75 seats. Singapore's emergence in the 1960s and 1970s as the dynamic trading, financial, manufacturing and distributing centre for Southeast Asia has been primarily the result of the PAP's social engineering and economic policies under the leadership of the Prime Minister.

Domestic Political Situation

Since the rise to power of the People's Action Party in the 1959 general election, the PAP has dominated Singapore's Parliament, and its leader, Lee Kuan Yew, has served as Prime Minister. Each subsequent general election (1963, 1967, 1972 and 1977) has given the ruling government a fresh mandate. In the most recent national election held December 23, 1980, Prime Minister Lee Kuan Yew's People's Action Party made a clean sweep of the polls for the fourth time.

The present Cabinet is composed predominantly of senior members of long standing. The Prime Minister is actively aware of the need to seek new leadership talent among the younger technocrats so that qualified leaders will be ready when the inevitable generational change occurs. He has therefore brought a number of younger people into the Cabinet.

Domestic Economic Situation

Singapore has no natural resources but has developed on the basis of an industrious labour force, a deep water harbour, and a vital geographic location. Government objectives therefore, are to ensure Singapore's economic development as a regional service and diversified manufacturing centre. In recent years, the economy has grown by 7 to 9% per annum and per capita Gross National Product ranks after Japan among Asian countries.

Singapore is acutely aware that it cannot assure its position as a manufacturing centre in Asia if it relies solely on geography and low wages. Consequently, since the issuance of a government directive in mid-1979 ordering a significant increase in wages, labour-intensive industries and low value-added manufacturing facilities have been encouraged to leave the country. In accordance with the government's policy, emphasis is now being placed on the continued upgrading of employees' skills, higher productivity, the use of labour-saving devices, and incentives to attract capital intensive, high value-added industries.

Foreign Policy

Singapore's foreign policy is often described as pragmatic. In essence, this means that Singapore's perception of issues is based primarily on the assessment of their relevance to the economic development of Singapore. As the smallest member of ASEAN, Singapore has much to gain from the continued strengthening of ASEAN mechanisms to deal with international and political developments. As a nation which depends extensively on international commercial and trading relationships, topics such as protectionism, commodity prices, the availability of investment funds, and oil prices are all of crucial interest to Singapore. In the same context, political developments which impede the flow of goods and services are of great concern.

Both in economic and political terms, Singapore has assumed an importance which belies its size. In international organizations, such as the UN, the IMF or GATT, Singapore has established a reputation for the reasonableness and moderation it has brought to bear on positions adopted by developing country groups, for example, with respect to issues arising within the North/South dialogue. It is often the most forceful and articulate spokesman for ASEAN.

Canadian Relations

Canada enjoys sound relations with Singapore as a result of the Commonwealth bond, a similar outlook on international problems and Canada's support of ASEAN and its members. Contacts are enhanced by various facilitative agreements on investment and double taxation, by EDC financing arrangements, and by Singapore's excellent investment climate. It is also a vantage point for the government and private sector in pursuing business opportunities in and gleaning information about Southeast Asia.

In line with its general foreign policy concerns, Singapore welcomes Canadian support for ASEAN and often encourages Canada to play a moderating role in international

discussions of economic issues that arise between developed and developing countries. On more specific matters, Singapore would like better access to Canadian markets. While differences of opinion exist on some economic issues (e.g. textiles and clothing restraints), Canadian-Singaporean relations bilaterally and otherwise through Commonwealth and United Nations mechanisms are sound and provide a good foundation for further development in all spheres of activity.

The Secretary of State for External Affairs, Dr. MacGuigan, visited Singapore last June, and the Minister of State for Trade, Mr. Lumley, paid a visit last fall. Visits to Canada were made last year by the Foreign Minister of Singapore, Mr Supiah Dhanabalan, and by Communications Minister Ong Teng Chong.

Canada-Singapore Trade

Trade between Singapore and Canada is carried out under the GATT; there is no bilateral trade agreement. Singapore is a beneficiary of Canada's General Preferential Tariff in favour of developing countries along with our British Preferential Tariff.

Bilateral agreements are in effect covering double taxation and foreign investment insurance.

Canadian exports to Singapore were \$198 million in 1980 and thus had substantially surpassed the 1979 total of \$114 million. Total Canadian imports from Singapore for 1980 stood at \$149 million, a 9% drop from 1979.

It should be noted that due to the significant value of entrepôt trade of Singapore, a sizable portion of our trade with that country is destined for or originates from neighbouring countries. In fact, many Canadian exports of pulp and paper, potash, zinc and manufactured goods to Singapore are destined for the Malaysian and Indonesian markets. Singapore's exports consist either of raw materials, primarily rubber and tin from Malaysia and Indonesia, and manufactured products from, among others, its electrical and electronics industry.

FACT SHEET -- SINGAPORE

Date of Independence:	August 9, 1965
Area:	603 sq km ²
Population:	2.3 million (1978 est.)
Capital City:	Singapore
Official Languages:	English, Malay, Chinese, Tamil
Religious Groups:	Buddhist, Taoist, Muslim, Hindu, Christian
System of Government:	Parliamentary republic
Prime Minister:	Lee Kuan Yew
Foreign Minister:	Supiah Dhanabalan
Political Party:	Peoples Action Party
GDP:	CDN \$11.84 billion (1980)
Per Capita GDP:	CDN \$5,148 (1980)
Currency:	1 Singapore dollar equals CDN \$0.5900

MAJOR CANADIAN EXPORTS TO SINGAPORE

(\$'000s)

	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
Fuel oil no. 1-3 stove furnace light	-	19,133	57,366
Potassium chloride, suriate	10,575	26,043	27,893
Soya beans	4,236	8,280	9,406
Fuel oil n.e.s.			8,894
Models for demonstration, etc.			7,492
Newsprint paper	5,064	6,873	7,025
Zinc blocks, pigs and slabs	4,151	5,604	6,347
Wrap paper, unbl. sulphite/sulphate	2,480	4,349	6,039
Gold	-	4,532	5,383
Gold coin			4,764
Files and rasps	1,329	1,086	4,194
Liner board	2,089	3,048	3,888
Polyethylene resins	3,471	5,023	3,517
Aircraft engines, assemblies, parts	1,320	1,581	3,244
Corrugating container board			1,902
Petrol, coal, gas prod. mach, & parts	193	1,525	1,811
Earth drilling & related mach & pts n.e.s.			1,800
Fish products	377	1,103	1,593
Groundwood printing paper			1,536
Telephone apparatus, equipment, parts			1,520
Parts & accessories for motor veh, n.e.s.			1,509
Aluminum pigs, ingcts, shot slabs, etc.			1,253
Rapeseed oil	-	696	912
Card punch sort tab computers & parts	528	760	880
Apples & crabapples, fresh	316	538	705
Plastic & synthetic rubber, not shaped	137	505	597
Parts & acces. for chain saws	276	529	465
Sub-Total	38,104	95,789	172,085
of			
Total	<u>61,544</u>	<u>114,828</u>	<u>198,139</u>

COMPOSITION BY CLASSIFICATION

	<u>1978</u>		<u>1979</u>		<u>1980</u>	
	<u>\$'000s</u>	<u>%</u>	<u>\$'000s</u>	<u>%</u>	<u>\$'000s</u>	<u>%</u>
I. Live animals	15	-	8	-	28	-
II. Food products	4,935	8	3,468	3	4,178	2
III. Crude materials inedible	4,574	7	9,169	8	10,526	5
IV. Fabricated material, inedible	36,325	59	81,175	71	140,328	71
V. End products, inedible	15,457	25	15,691	14	42,585	22
VI. Special transactions	237	-	5,317	5	494	-
	<u>61,544</u>	<u>100</u>	<u>114,828</u>	<u>100</u>	<u>198,139</u>	<u>100</u>

MAJOR CANADIAN IMPORTS FROM SINGAPORE

(\$'000s)

	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
Crude natural rubber	40,289	59,453	51,171
Refrigeration compressor units	7,553	16,743	12,905
Feathers, downs & quilts	3,842	3,698	7,477
Palm oil			6,936
Radios (receivers)	3,076	5,000	6,823
Furniture	2,225	4,428	5,914
Toys & games	1,478	3,573	5,618
Combination radio-phonograph set	944	1,910	4,619
Textile fabrics	2,422	3,014	4,261
TV sets	10,009	12,353	3,851
Clothing	1,447	3,896	3,681
Typewriters, electric	2,693	2,900	3,414
Tin blocks, pigs & bars	2,399	4,465	3,234
Calculating machines & parts	2,349	3,503	2,705
TV, radio & phonograph set chassis	1,237	2,931	1,765
Goods returned within 5 years			1,254
Pepper, ground or unground	2,512	2,134	1,150
Telephone apparatus equipment & parts			1,138
Veneer	869	1,195	1,074
Tape players & recorders	711	1,041	968
Drill pipe	-	1,322	717
Well drilling machinery & parts	12	1,072	15
Ships & boats n.e.s.	-	13,219	-
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
Sub-Total	86,067	147,850	130,690
of	<hr/>	<hr/>	<hr/>
Total	<u><u>100,428</u></u>	<u><u>163,964</u></u>	<u><u>149,584</u></u>

S. DHANABALAN

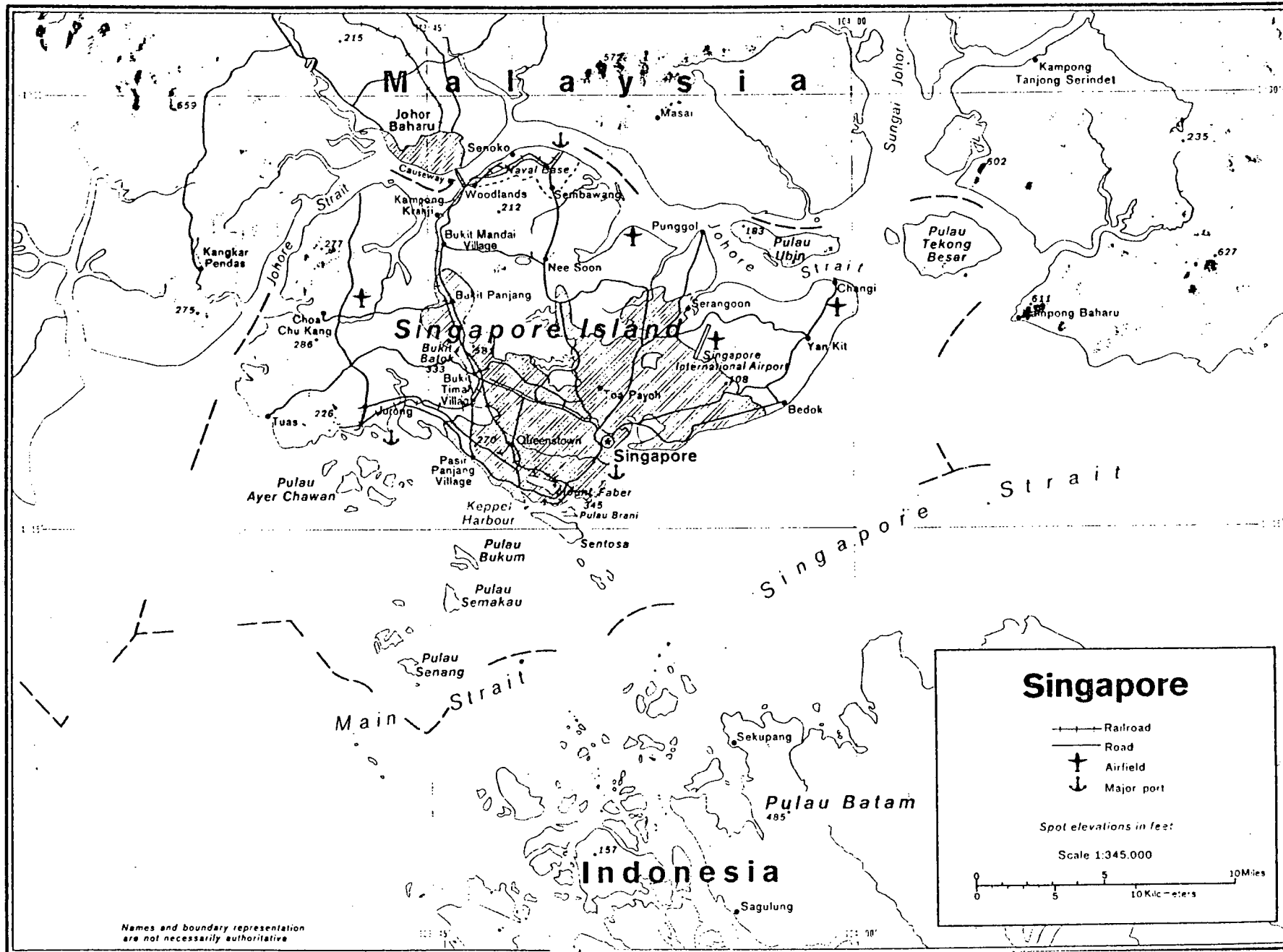
Minister for Foreign Affairs, Singapore

Born in 1937 in Singapore, Mr. S. Dhanabalan received his secondary education in Victoria School after which he pursued his tertiary education in the University of Malaya, Singapore, and earned a Bachelor of Arts, Honours (Economics) degree.

He joined the Singapore Administrative Service in 1960 as Assistant Secretary in the Ministry of Finance. He was seconded to the Economic Development Board (EDB) when it was established in 1961. He spent seven years in the EDB starting as Senior Industrial Economist and moving up to Deputy Director (Operations & Finance) by the time he left EDB. In 1968, he was involved in a small team that worked on the establishment of the Development Bank of Singapore (DBS) and when the bank was established in late 1968, he resigned from the EDB to join DBS as Vice President. He was promoted to Executive Vice President in 1971. He was elected Member of Parliament for Kallang constituency in December 1976. He resigned from DBS in June 1978 to take up appointment as Senior Minister of State in the Ministry of National Development. In February 1979, he took up his new appointment as Senior Minister of State in the Ministry of Foreign Affairs.

On June 1, 1980 he became Minister of Foreign Affairs.

He is married with a daughter and son.



SINGAPOUR

Située sur la pointe de la péninsule malaise, l'île de Singapour et 54 îlots adjacents constituent la République de Singapour, dont la superficie globale est de 243,4 milles carrés. La population du pays est évaluée à 2,3 millions d'habitants composés surtout de Chinois (76%), mais comprenant également des Malais, des Indiens et divers autres groupes ethniques.

Singapour est une république indépendante depuis sa séparation de la Malaisie en 1965. Il s'agit d'une démocratie parlementaire dont le gouvernement est élu au suffrage universel. Le chef de l'État, le Président Sheares, est décédé le 12 mai 1981, et le président du Parlement, M. Yeoh Gim Senq, a été désigné président intérimaire jusqu'à ce que le Parlement puisse élire un nouveau président. On s'attend à ce qu'un successeur soit nommé d'ici environ un mois. Le pouvoir exécutif est confié au Premier ministre (Lee Kuan Yew) et à son Cabinet, dont les membres sont tirés d'une législature dont le Parti d'action populaire (PAP) multiracial détient les 75 sièges. L'émergence de Singapour dans les années 60 et 70 comme un centre dynamique de commerce, de finances, de fabrication et de distribution pour l'Asie du Sud-Est a été en bonne partie le résultat des politiques sociales et économiques du PAP sous la direction du Premier ministre.

Situation politique interne

Depuis son arrivée au pouvoir à la suite de l'élection générale de 1959, le Parti d'action populaire (PAP) domine le parlement de Singapour, et son chef, Lee Kuan Yew, a été nommé Premier ministre. Chaque élection générale subséquente (1963, 1967, 1972 et 1977) a reporté au pouvoir le gouvernement en place. Lors de la dernière élection nationale le 23 décembre 1980, le Parti d'action populaire du Premier ministre Lee Kuan Yew a remporté une nette victoire électorale, pour la quatrième fois.

L'actuel Cabinet est composé en majorité de ministres chevronnés et depuis longtemps membres du Parti. Le Premier ministre est fort conscient de la nécessité de rechercher de nouveaux talents parmi les jeunes technocrates, de sorte que des leaders qualifiés soient prêts lorsqu'un changement de génération sera inévitable. En conséquence, il a fait entrer au Cabinet un certain nombre de gens plus jeunes.

Situation économique interne

Privée de ressources naturelles, Singapour a néanmoins pour atouts une population active industrielle, un port en eau profonde et une situation géographique vitale. Les objectifs du gouvernement sont donc d'assurer le développement économique de Singapour comme centre régional de services et de fabrication diversifiée. Ces dernières années, l'économie a connu un taux de croissance de 7 à 9% par année, et le produit national brut par habitant se classe immédiatement après celui du Japon parmi les pays asiatiques.

Le gouvernement sait très bien que le pays ne peut assurer sa position comme centre de fabrication en Asie s'il ne s'appuie que sur la géographie et des salaires faibles. En conséquence, depuis la publication de la directive gouvernementale du deuxième semestre de 1979 ordonnant un relèvement substantiel des salaires, les industries de main-d'oeuvre et les installations de fabrication à faible valeur ajoutée ont été encouragées à quitter le pays. Conformément à la politique du gouvernement, l'insistance est maintenant mise sur la valorisation permanente des compétences des employés, sur une meilleure productivité, sur l'utilisation de techniques moins ergatiques ainsi que sur des stimulants visant à attirer les industries capitalistiques à forte valeur ajoutée.

Politique étrangère

On décrit souvent la politique étrangère de Singapour comme étant pragmatique. En fait, cela signifie que le pays a tendance à envisager les problèmes d'abord en fonction de son développement économique. Singapour est le plus petit pays de l'ANASE, d'où son intérêt à voir l'Association continuer de se doter de mécanismes forts pour faire face aux situations nouvelles sur les plans international et politique. Étant largement tributaire des échanges commerciaux internationaux, le protectionnisme, les prix des produits de base, la disponibilité des crédits d'investissement et les prix du pétrole sont des questions cruciales pour Singapour. Il en va de même pour les événements politiques qui peuvent arrêter le flot des biens et services.

Des points de vue politique et économique, Singapour a assumé une importance sans rapport avec sa taille. Au sein d'organisations internationales comme l'ONU, le FMI ou le GATT, Singapour s'est imposée comme un interlocuteur raisonnable et modéré dans ses interventions auprès des groupes de pays en développement, notamment en ce qui concerne les questions soulevées par le dialogue Nord-Sud. Ce pays est souvent le porte-parole le plus énergique et le plus articulé de l'ANASE.

Relations bilatérales

Le Canada et Singapour entretiennent de bonnes relations fondées sur leur appartenance commune au Commonwealth, leur façon similaire d'envisager les problèmes internationaux et le soutien que le Canada apporte à l'ANASE et à ses membres. Forts de cette solide base politique, les échanges commerciaux quotidiens sont facilités par différents accords sur les investissements et la double imposition, par des ententes de financement de la SEE et par la situation interne de Singapour, extrêmement favorable aux investissements. Le pays constitue en outre un excellent point d'attache pour le gouvernement et le secteur privé, que ce soit pour la recherche de débouchés commerciaux ou la collecte de renseignements sur le Sud-Est asiatique.

Dans la ligne de ces préoccupations générales au plan de la politique étrangère, Singapour approuve l'appui que le Canada fournit à l'ANASE et lui demande souvent de jouer un rôle modérateur dans les discussions internationales portant sur les problèmes économiques entre

pays développés et en développement. Sur les questions plus spécifiques, Singapour aimerait obtenir un meilleur accès aux marchés canadiens. Bien qu'il existe des divergences d'opinion sur certaines questions économiques (par exemple les restrictions sur le textile et le vêtement), nos relations bilatérales et autres - au sein du Commonwealth et des Nations Unies - sont saines et fournissent une base solide pour développer davantage nos relations dans toutes les sphères d'activité.

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Mark MacGuigan, a visité Singapour en juin dernier, et le ministre d'État au commerce, Ed Lumley, s'y est rendu l'automne dernier. L'an dernier, le Canada a reçu le ministre des Affaires étrangères, M. Supiah Dhanabalan, et le ministre des Communications de Singapour, M. Ong Teng Cheong.

Commerce Canada-Singapour

Les échanges entre Singapour et le Canada sont assujettis au GATT; il n'existe aucun accord commercial bilatéral entre eux. Singapour bénéficie du Tarif de préférence générale consenti par le Canada aux pays en développement, ainsi que de son Tarif de préférence britannique.

Des accords bilatéraux sur la double imposition et la garantie des investissements à l'étranger sont en vigueur.

Les exportations canadiennes vers Singapour ont représenté \$198 millions en 1980, dépassant ainsi largement les \$114 millions de 1979. Nos importations globales de Singapour se sont maintenues à \$149 millions en 1980, soit 9% de moins qu'en 1979.

Il faut noter qu'étant donné la valeur importante du commerce en entrepôt de Singapour, une part considérable de nos échanges avec ce pays est destinée à des pays voisins, ou en provient. De fait, nombre d'exportations canadiennes de pâtes et papier, de potasse, de zinc et d'articles manufacturés vers Singapour sont destinées aux marchés malaisien et indonésien. Les exportations de Singapour comprennent des matières premières - surtout caoutchouc et étain de Malaisie et d'Indonésie - et des articles manufacturés provenant notamment de son industrie de l'électricité et de l'électronique.

DONNÉES DE BASE - SINGAPOUR

Date de l'indépendance:	9 août 1965
Superficie:	603 km ²
Population:	2,3 millions d'habitants (1978 est.)
Capitale:	Singapore
Langues officielles:	Anglais, malais, chinois, tamil
Religions:	Bouddhiste, taoïste, musulmane, hindoue et chrétienne
Régime politique:	République parlementaire
Premier ministre:	Lee Kuan Yew
Ministre des Affaires étrangères:	Supiah Dhanabalan
Parti politique:	Peoples Action Party
PIB:	11,84 milliards \$CAN (1980)
PIB par habitant:	5 148 \$CAN (1980)
Monnaie:	1 dollar de Singapour = 0,5900 \$CAN

PRINCIPALES EXPORTATIONS CANADIENNES VERS SINGAPOUR

(en milliers de dollars)

	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
Mazout n° 1-3, usage domestique	-	19,133	57,366
Chlorure de potassium, muriate	10,575	26,043	27,893
Soya	4,236	8,280	9,406
Mazout, n.d.a.			8,894
Modèles de démonstration, etc.			7,492
Papier journal	5,064	6,873	7,025
Zinc en blocs, gueuses, brames	4,151	5,604	6,347
Papier d'emballage, écru (sulfite-sulfate)	2,480	4,349	6,039
Or	-	4,532	5,383
Pièces d'or			4,764
Lime et râpes	1,329	1,086	4,194
Carton-doublure	2,089	3,048	3,888
Résines de polyéthylène	3,471	5,023	3,517
Moteurs d'avion, assemblages et pièces	1,320	1,581	3,244
Carton à onduler pour conteneurs			1,902
Machines de production de pétrole, charbon et gaz, et pièces	193	1,525	1,811
Machines à forer le sol et autres, et pièces n.d.a.			1,800
Produits du poisson	377	1,103	1,593
Papier d'impression de pâte mécanique			1,536
Équipement téléphonique, matériel et pièces			1,520
Pièces et accessoires d'automobiles, n.d.a.			1,509
Aluminium en gueuses, lingots, plaques, etc.			1,253
Huile de colza	-	696	912
Perforatrices de cartes, ordinateurs de tri et pièces	528	760	880
Pommes et pommettes fraîches	316	538	705
Matières plastiques et caouthouc synthétique non façonnés	137	505	597
Pièces et accessoires de scies mécaniques	276	529	465
Total partiel	38,104	95,789	172,085
Total	61,544	114,828	198,139

COMPOSITION SELON LA CLASSIFICATION

	<u>1978</u>		<u>1979</u>		<u>1980</u>	
	<u>\$'000s</u>	<u>%</u>	<u>\$'000s</u>	<u>%</u>	<u>\$'000s</u>	<u>%</u>
I. Animaux sur pied	15	-	8	-	28	-
II. Produits alimentaires	4,935	8	3,468	3	4,178	2
III. Matières brutes, non comestibles	4,574	7	9,169	8	10,526	5
IV. Demi-produits, non comestibles	36,325	59	81,175	71	140,328	71
V. Produits finals, non comestibles	15,457	25	15,691	14	42,585	22
VI. Transactions spéciales	237	-	5,317	5	494	-
	<u>61,544</u>	<u>100</u>	<u>114,828</u>	<u>100</u>	<u>198,139</u>	<u>100</u>

PRINCIPALES IMPORTATIONS CANADIENNES DE SINGAPOUR

(en milliers de dollars)

	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
Caoutchouc naturel brut	40,289	59,453	51,171
Compresseurs de réfrigération	7,553	16,743	12,905
Plumes, duvet et pennes	3,842	3,698	7,477
Huile de palme			6,936
Radios (récepteurs)	3,076	5,000	5,914
Meubles	2,225	4,428	5,914
Jouets et jeux	1,478	3,573	5,618
Radios-phonographes combinés	944	1,910	4,619
Textiles	2,422	3,014	4,261
Téléviseurs	10,009	12,353	3,851
Vêtements	1,447	3,896	3,681
Machines à écrire électriques	2,693	2,900	3,414
Étain en blocs, gueuses et barres	2,399	4,465	3,234
Calculatrices et pièces	2,349	3,503	2,705
Châssis de téléviseurs, radios et phonographes	1,237	2,931	1,765
Biens retournés dans les 5 ans			1,254
Poivre, moulu ou en grains	2,512	2,134	1,150
Équipement et pièces de téléphones			1,138
Placage	869	1,195	1,074
Magnétophones	711	1,041	968
Conducteurs tubulaires pour foreuses	-	1,322	717
Machines de forage de puits et pièces	12	1,072	15
Navires et bateaux, n.d.a.	-	13,219	-
Total partiel	86,067	147,850	130,690
Total	100,428	163,964	149,584

S. DHANABALAN

Ministre des Affaires étrangères de Singapour

Né à Singapour en 1937, M. S. Dhanabalan reçoit sa formation secondaire au Victoria School, puis il poursuit ses études à l'University of Malaya (Singapour) où il obtient une licence en sciences économiques.

Il se joint au Service administratif de Singapour en 1960, en tant que secrétaire adjoint du ministre des Finances. En 1961, il est détaché auprès de l'Economic Development Board (EDB), où il passe sept ans. Il est d'abord économiste industriel principal, puis il gravit les échelons jusqu'au niveau de directeur adjoint (opérations et finances), fonction qu'il occupe au moment de son départ de l'EDB. En 1968, il fait partie d'une petite équipe qui travaille à la création de la Development Bank of Singapore (DBS). Lorsque cette banque est établie, vers la fin de 1968, il quitte l'EDB pour entrer à la DBS en tant que vice-président. En 1971, il est promu au rang de vice-président administratif. Il est élu membre de l'Assemblée législative pour la circonscription de Kallang, en décembre 1976. En 1978, il démissionne de la DBS pour accepter la responsabilité de ministre d'État principal au ministère du Développement national. En février 1979, il assume ses nouvelles fonctions de ministre d'État principal au ministère des Affaires étrangères.

Il a été nommé Ministre des Affaires étrangères le 1er juin 1980.

Marié, il a une fille et un fils.

ANOTHER PLASTITAB PRODUCT BY LOWE-MARTIN COMPANY INC.

81-108

THAILAND

Thailand is the only country of Southeast Asia which retained its independence during the era of colonial rule. It is a constitutional monarchy headed by King Bhumibol (RAMA IX) who is venerated by the vast majority of Thais. Actual control of government rests with Prime Minister General PREM TINSULANONDA who assumed office in a peaceful transition of power in March 1980. Thailand lies at the crossroads of Southeast Asia; its geo-political importance has received greater recognition as a result of the increased threat it faces from an expansionist Vietnam.

Domestic Political Situation

Thai politics have been traditionally "centre-oriented" and dominated by the military. In the past half century, Thailand has experienced numerous changes in leadership, including experiments with popular democracy, but changes in political outlook and policy directions have depended to a large extent on events in Bangkok, where financial leadership and student movement have been most prominent. The past decade has witnessed challenges to the political centre from elements of Thai society (students, workers, farmers) who have sought, with growing political awareness, greater government concern for the development needs of the nation. These challenges have resulted in some instability at times, but the fundamental allegiance of the Thai people to the Royal Family and the Buddhist faith has served to offset destabilizing factors.

Since 1977, Thailand has enjoyed relative internal stability. This has been the result of the efforts of successive governments, under General Kriangsak Chomanan and General Prem, to come to grips on the one hand with the worst effects on Thailand of increased fuel prices and global recession, and on the other with the need to concentrate increasing government resources to programmes affecting the rural and poorer sections of the country. Internal communist subversion (particularly in the south) and the growing threat of an expansionist Vietnam have in part prompted these efforts plus the realization that only through widespread economic development can the conditions necessary for long-term stability be realized.

On March 31, 1981 a group of army colonels known as "the Young Turks", led by General Sant Chitpatima, staged an attempted coup in Bangkok. This group (the vanguard of the right in Thai politics) was dissatisfied with the leadership of Prem and his failure to resolve Thailand's economic problems. In particular, they were dissatisfied with

the inter-party quarreling which led to Prem's dissolution of the ruling coalition government on March 4, the departure of the reform-minded Social Action Party from the Government, and the creation of a new coalition with a cabinet featuring a number of apolitical technocrats. The coup attempt was ill fated from the start and was ended on April 3. Prime Minister Prem was able to rally the support of most of the armed forces to his side, and with the all-important backing of the Royal Family, emerged from the coup in a position of strength.

Prime Minister Prem has so far not moved to create a new coalition government, but has moved to patch possible rifts created in the military by the coup and to reestablish the military strength of the country. In this regard, the King used the occasion of the 31st anniversary of his coronation on May 5 to pardon 54 of the 60 principal participants in the coup.

Domestic Economic Situation

The Thai economy, although resilient over the past five years (6-9% growth in GDP), has been seriously affected by the increased costs of petroleum imports (which represented 45% of export earnings in 1980), world wide inflation, and the recession in industrialized countries. The oil import problem has been reflected in an increased trade deficit (US \$3 billion in 1980), a rise in the current account deficit, and double digit inflation. More importantly, it has restrained growth in the transportation and industrial sectors. It has also diverted resources away from agricultural production (the major export earner) at a time when growth in agricultural production has been slowed, due to the fact that there is little or no unexploited arable land available, and cultivation in existing fields is not fully rationalized. Over 80% of the Thai population of 46 million people is involved in agriculture. The per capita GNP is \$620.

Prior to the departure of the Social Action Party from the coalition government, it had had considerable influence on economic affairs primarily through the efforts of its leader, former Deputy Prime Minister Boonchu Rojanastien. Boonchu's departure was a disappointment to most outside observers but so far the Thai government has shown no signs of lessening its commitment to his general policies as outlined in the Fifth National Economic and Social Development Plan. The World Bank and other bilateral assistance donors have strongly supported the "people oriented" economic prescriptions of the Fifth Plan; any divergence from it could threaten such needed international

support. There will be increased pressure on Prem to proceed with implementation of some of the recommendations made in the Fifth Plan in the near future. The need for changes was reiterated in a report of the Bank of Thailand released on April 6. Most economic analysts agree that 1981 should be a highly prosperous one for Thailand provided the agricultural sector is not ignored, energy conservation is practiced, development of import-substitution industries is encouraged, and foreign private investment is not deterred.

Foreign Relations

Thailand leans to the West in its foreign policy. Relations with Western countries have recently benefitted from international concern for Thailand's security in the face of the Vietnamese occupation of Kampuchea, and Thailand's generous response to the Indochina refugee situation. ASEAN is another corner stone of Thai foreign policy. Thailand had attempted in the past to maintain equidistance between Moscow and Peking but its strong opposition to the Vietnamese invasion of Kampuchea inexorably aligns its policy on Indochina with that of Peking. If Thailand is to achieve and maintain political and economic stability in the years ahead, it will continue to require further support from Western countries, both in alleviating the refugee burden, and in accelerating the development of its agricultural and industrial sectors.

Canada/Thai Relations

Canada's interest in Thailand dates from our participation in the Indochinese Control Commissions and the Colombo Plan. Relations have broadened over the years, with our increased interest in ASEAN, our position as a major recipient of Indochinese refugees, and expanded trade. Canada has participated in a number of development assistance projects in Thailand including major projects for rural electrification (\$10 m) and family planning (\$7 m). An increased aid programme for Thailand is under active consideration and it is hoped that planning of this programme will commence this year.

Canada accepted 60,049 refugees from Indochina in 1979 and 1980 of which 18,379 came from camps in Thailand. Thailand has been extremely appreciative of Canada's resettlement program to date and Foreign Minister Siddhi in particular has been laudatory of Canada. In 1981, we had accepted 3,431 Indochina refugees up to March 31 (1,030 from Thailand) and an additional 4,500 should come from Indochina in the remainder of the year. About 2,000 refugees are expected to come in addition under private sponsorship.

Thailand has been laudatory of the considerable humanitarian assistance (over \$20 million since 1979) which Canada has contributed to the Kampuchean relief effort.

Canada-Thailand Trade

Total Canadian exports to Thailand in 1980 were \$142 million which surpassed the 1979 total of \$87.2 million. Imports from Thailand in 1980 were \$25 million which is down from the 1979 total of \$31.7 million. In the first quarter of 1981, Canadian exports were \$25 million and imports were \$8 million. Trade between Canada and Thailand is carried out under a commercial modus vivendi providing reciprocal Most-Favoured-Nation treatment. Thailand is a beneficiary of Canada's General Preferential Tariff in favour of developing nations.

Thailand has considerable market potential for Canadian products. The Thais have a prime interest in our heavy equipment and consulting services, especially in the electrical power/transmission, communications, mining and metallurgy, construction equipment and pulp and paper sectors. Canada imports manufactured goods, textiles and furniture from Thailand. Direct Canadian investment in Thailand is, at present, limited to an aluminium extrusion plant, two daily newspapers, a BATA shoe factory and one-third equity in a local trust company. Texas Pacific (a subsidiary of Seagrams) has been involved in natural gas drilling in the Gulf of Thailand. The Bank of Nova Scotia is providing part of the financing for this operation.

May 20, 1981

FACT SHEET - THAILAND

Area:	542,373 sq. km.
Population:	46 million (1979)
Capital City:	Bangkok (4.5 million)
Official Language:	Thai
Religious Group:	Buddhism
System of Government:	Constitutional monarchy
Head of State:	King Bhumibol Adulyadej
Prime Minister:	Gen. Prem Tinsulanonda
Political Party:	Coalition
GNP:	U.S. \$29.4 billion (1980)
Per Capita Income:	U.S. \$620 (1980)
Currency:	21 Baht U.S.= \$1

MAJOR CANADIAN IMPORTS FROM THAILAND

(\$'000s)

	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
Pineapple, canned	5,090	4,898	5,225
Clothing	387	5,462	4,712
Fish products	919	2,193	4,194
Gloves			1,309
Gem and ornamental stones	931	1,153	1,199
Tableware	690	727	955
Beans, dried	244	579	685
Textile fabrics	2,370	3,281	562
Jewellery	502	476	487
Lumber and veneer	723	1,259	208
Feathers downs and quills	-	575	146
Aircraft n.e.s.	-	3,712	-
Raw sugar	-	2,520	-
Tin blocks, pigs and bars	-	1,411	-
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
Sub-Total	11,856	28,246	19,682
of			
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
Total	<u>14,305</u>	<u>31,705</u>	<u>24,688</u>

MAJOR CANADIAN EXPORTS TO THAILAND

(\$'000s)

	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
Aluminum pigs, ingots, shot, slab	16,027	21,519	42,187
Wood pulp	6,376	4,485	14,966
Plate, steel	—	—	8,411
Power boilers equipment and parts	147	2,653	6,186
Man made fibres	2,462	4,985	5,403
Sheet & strip carb steel hot rolled	—	—	5,347
Zinc blocks, pigs and slabs	3,286	3,806	4,642
Skim milk powder	4,514	2,030	4,594
Asbestos	4,155	7,966	3,273
Nitrogen phosphate fertilizer	—	—	2,985
Medicines	1,031	2,685	2,363
Transformers and parts	—	—	2,347
Sulphur, crude or refined	—	—	2,099
Files and rasps	1,782	2,286	2,033
Polyethylene resins	1,041	4,245	1,901
Gas turbines and parts	—	—	1,601
Infant and junior foods	—	—	1,540
Measuring and controlling instr nes	—	—	1,444
Military weapons, ordnance and pt	—	—	1,389
Switchgear & protect equip- ment and pt	—	—	1,266
Commercial telecommunications equipment	170	2,515	1,103
Groundwood printing paper	553	756	958
Newsprint paper	3,415	817	946
Construction machinery & equipment	1,214	2,375	820
Plastic & synthetic rubber not shaped	22	681	631
Aircraft engines, assemblies, pts.	431	1,270	580
Card punch sort tab computers & parts	228	686	550
Woodland log handling equipment	-	749	53
Sub-Total of	<u>51,106</u>	<u>78,701</u>	<u>123,630</u>
Total	<u><u>66,215</u></u>	<u><u>87,248</u></u>	<u><u>141,602</u></u>

COMPOSITION BY CLASSIFICATION

	<u>1978</u>		<u>1979</u>		<u>1980</u>	
	\$,000s	%	\$,000s	%	\$,000s	%
I. Live animals	4	-	10	-	27	-
II. Food products	5,139	8	2,979	3	6,955	5
III. Crude material, inedible	10,094	15	13,786	16	17,716	13
IV. Fabricated material, inedible	37,574	57	50,072	57	87,913	62
V. End products, inedible	13,393	20	20,034	23	28,788	20
VI. Special transactions	11	-	367	-	203	-
	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	66,215	100	87,248	100	141,602	100

AIR MARSHALL SIDDHI SAVETSILA

Foreign Minister, Thailand

Present Positions: Minister, attached to the Prime Minister's Office.

Responsible for the execution of duties of the Secretariat of the National Security Council and Ambassador-at-Large for Foreign Affairs.

Secretary-General of the National Security Council, Office of the Prime Minister.

Born: 7 January, 1920, in Bangkok.

Education:

1938 - Completed Mathayom III, Suan Kularb College.

1940 - Completed second year, Faculty of Engineering, Chulalongkorn University, and then won an RTAF Scholarship to study at the Massachusetts Institute of Technology (M.I.T.)

1943 - B.S. (Metallurgy), M.I.T., Cambridge, Mass., U.S.A.

1944 -

1945 - Joined the "Seri Thai" Movement and worked in Thailand during the last part of World War II.

1946 - Returned to the U.S.A. to continue studying for his post-graduate work.

1947 - M.S. (Metallurgy), M.I.T., Cambridge, Mass., U.S.A.

September, 1964 - Graduated from the National Defence College.

Career: Rank: 1946, Pilot Officer. 1948, Flight Lieutenant; 1950, Squadron Leader; 1953, Wing Commander; 1955, Group Captain; 1957, Air Commodore; 1960, Air Vice Marshal; 1974, Air Marshal.

Assignments: 1948 - 1952: Attached to the Directorate of Aeronautical Engineering, Royal Thai Air Force.

1952 - 1953: Attached to the Directorate of Education and Training, Royal Thai Air Force.

1953 - 1957: Attached to the Directorate of Intelligence, Royal Thai Air Force.

1957 - 1959: Deputy Director-General for Foreign Affairs, Central Intelligence Department, Office of the Prime Minister.

1960 - 1974: Attached to the Royal Thai Air Force Command Headquarters.

1965 - 1973: Assistant Secretary-General of the National Security Council (for Policy Planning), Office of the Prime Minister.

1973 - 1975: Deputy Secretary-General of the National Security Council (for Policy Planning), Office of the Prime Minister.

1974 - 1975: Concurrently Advisor to the Royal Thai Air Force.

1975 - Present:

Secretary-General of the National Security Council, Office of the Prime Minister.

May, 1979 - March, 1980

Minister, Attached to the Prime Minister's Office.

March 1980 - Present

Foreign Minister.

Other Activities:

1973 - 1975: Member of the National Legislative Assembly.

1976 - 1977: Member of the National Administrative Reform Assembly.

1977 - 1979: Member of the National Legislative Assembly.

1977 - 1979: Member of the Foreign Relations Committee of the National Legislative Assembly.

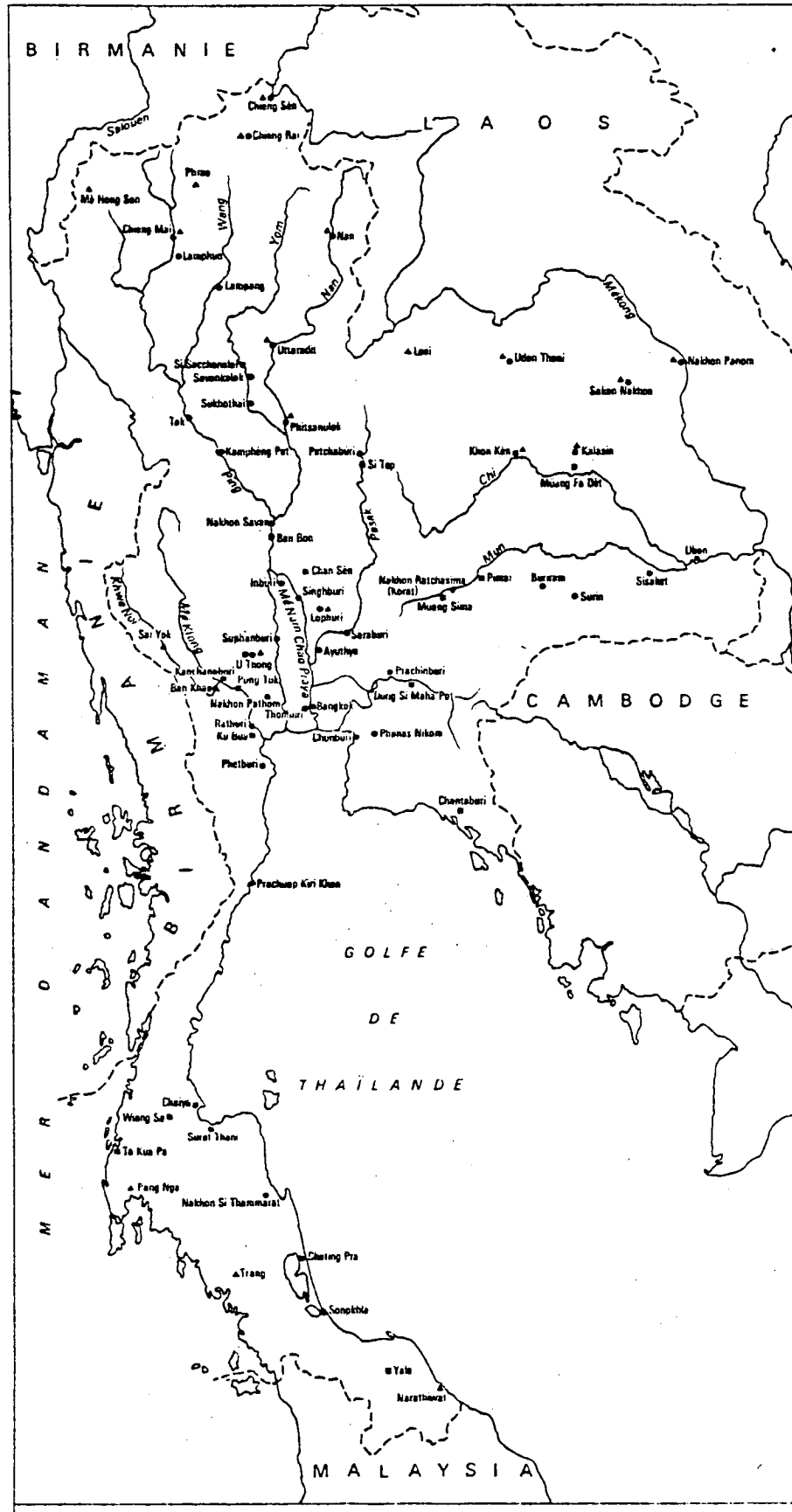
Marital Status: Married to Khun Thida, with 4 children - 2 sons and 2 daughters - Tirasid, Tada, Thanitha, and Suthinee.

Decorations:

1968 - Knight Grand Cordon of the Most Noble Order of the Crown of Thailand.

1975 - Knight Grand Cordon (Special Class) of the Most Exalted Order of the White Elephant.

1978 - Knight Commander (Second Class, Lower Grade) of the Most Illustrious Order of Chula Chom Klao.



THAÏLANDE

La Thaïlande, seul pays d'Asie du Sud-est à avoir conservé son indépendance à l'ère coloniale, est une monarchie constitutionnelle dont le roi, Bhumibol (RAMA IX), est vénéré par la plupart des Thaïlandais. Le contrôle effectif du gouvernement est entre les mains du général Prem Tinsulanonda, arrivé au pouvoir de façon pacifique en 1980. La communauté internationale reconnaît de plus en plus l'importance géographique et politique de la Thaïlande, située à un carrefour d'influences en Asie du Sud-est et menacée par l'expansionnisme Vietnamien.

Situation politique interne

Traditionnellement centriste, la politique thaïlandaise a été dominée par les militaires. De nombreux gouvernements se sont succédés en Thaïlande au cours des cinq dernières décennies. On a même tenté l'expérience de la démocratie populaire. Dans une large mesure, tout changement d'orientation politique a été suscité par les événements à Bangkok, siège du pouvoir financier et cœur du mouvement étudiant. Au cours des dix dernières années, des éléments de plus en plus politisés (étudiants, ouvriers, agriculteurs) ont contesté le pouvoir centriste et réclamé du gouvernement qu'il se penche davantage sur les besoins de développement du pays. Cette contestation a sporadiquement engendré une certaine instabilité, mais la fidélité innée du peuple thaï à la famille royale et au bouddhisme a contrebalancé ces facteurs de déstabilisation.

Depuis 1977, la Thaïlande connaît une stabilité interne relative. Les gouvernements du général Kriangsak Chomanan et du général Prem se sont tour à tour attaqués, d'une part, aux conséquences néfastes pour l'économie du renchérissement du pétrole conjugué à la récession mondiale et, d'autre part, au développement des régions rurales et autres secteurs les plus pauvres du pays en leur consacrant des ressources gouvernementales accrues. Ces mesures ont été prises en vue de contrer la subversion communiste (surtout dans le sud du pays) et la menace croissante de l'expansionnisme vietnamien, mais aussi parce que le Gouvernement considère qu'il ne pourra assurer la stabilité à long terme qu'au prix d'un développement économique à l'échelle du pays.

Le 31 mars 1981, le général Sant Chitpatima, à la tête d'un groupe de colonels surnommés "les jeunes Turcs", tente un coup d'État à Bangkok. Ces éléments de droite se disent déçus du gouvernement Prem et de son incapacité à régler les problèmes économiques du pays. Plus particulièrement, ils s'inquiètent des querelles de partis qui ont entraîné, le 4 mars, la dissolution du gouvernement de coalition dirigé par Prem, le retrait du Parti d'action sociale, de tendance progressiste, et la constitution d'une nouvelle coalition comportant un certain nombre de technocrates sans affiliation politique. Le coup d'État avorté qui se termine le 3 avril, donne un regain de prestige au Premier ministre Prem qui avait rallié à sa cause une grande partie des forces armées et conservé l'appui fort important de la famille royale.

Plutôt que de former un nouveau gouvernement de coalition, le Premier ministre Prem s'est efforcé d'atténuer les clivages possibles au sein de l'armée, par suite du coup d'État avorté, et de restaurer la puissance militaire du pays. C'est dans cet esprit que le Roi, à l'occasion du 31^e anniversaire de son couronnement le 5 mai, a gracié 54 des 60 principaux participants au coup d'État.

Situation économique intérieure

Malgré sa faculté exceptionnelle de résistance (taux de croissance de 6 à 9% du P.I.B.), l'économie de la Thaïlande a été gravement touchée par le renchérissement du pétrole importé (qui a absorbé 45% des recettes d'exportation en 1980), l'inflation mondiale et la récession dans les pays industriels. La pression des prix pétroliers s'est traduite par une augmentation du déficit commercial (3 milliards de dollars É.U. en 1980), par la progression du déficit en compte courant et par un taux d'inflation à deux chiffres. Plus grave encore, ce facteur a entravé la croissance dans les secteurs de l'industrie et des transports. Il a aussi entraîné le retrait de ressources du secteur de la production agricole (principale source de devises étrangères) au moment même où celle-ci se trouve ralentie par la rareté ou le manque de terres arables et la mauvaise rationalisation de la production agricole dans les aires exploitées. Plus de 80% de la population thaïlandaise de 46 millions d'habitants s'adonne à l'agriculture. Le revenu national brut par personne est de 620 dollars.

Avant de se retirer du gouvernement de coalition, le Parti d'action sociale exerçait une influence considérable sur l'économie, grâce surtout à son chef, le Premier ministre adjoint Boonchu Rojanastien. La plupart des observateurs étrangers regrettent son départ, mais le gouvernement actuel n'a manifesté aucune intention de renoncer à son engagement de poursuivre les politiques générales exposées dans le Cinquième plan national de développement économique et social. La Banque mondiale et d'autres donateurs d'aide bilatérale ont fortement appuyé les prescriptions économiques du Cinquième plan axées sur le bien-être du peuple. Toute dérogation au Plan risquerait donc d'aliéner cet appui international dont la Thaïlande a besoin. Le Premier ministre Prem fera l'objet de pressions croissantes pour la mise en application rapide de certaines recommandations du cinquième Plan. Dans son rapport publié le 6 avril, la Banque de la Thaïlande réitère le besoin de changement. La plupart des analystes s'entendent pour prédire que la Thaïlande connaîtra une grande prospérité en 1981 dans la mesure où on tiendra compte des impératifs suivants: aide au secteur agricole, conservation de l'énergie, développement d'industries de substitution des importations, moyens d'attirer les investissements privés étrangers.

Relations étrangères

La politique étrangère de la Thaïlande est favorable à l'Occident. La préoccupation de la communauté internationale pour la sécurité de la Thaïlande par suite de l'occupation du Kampuchea par le Vietnam, et l'accueil généreux réservé par la Thaïlande aux réfugiés d'Indochine ont influé favorablement sur ses relations avec les pays

occidentaux. L'ANASE est aussi un élément central de sa politique étrangère. La Thaïlande a cherché, dans le passé, à garder ses distances à l'égard de Moscou comme de Pékin, mais sa vive opposition à l'occupation vietnamienne du Kampuchea l'ont forcée à aligner sur Pékin sa politique à l'égard de l'Indochine. Pour assurer la stabilité économique et politique du pays, la Thaïlande aura besoin d'une aide accrue des pays occidentaux, non seulement pour alléger le fardeau des réfugiés, mais aussi pour accélérer le développement des secteurs agricole et industriel.

Relations bilatérales

L'intérêt du Canada pour la Thaïlande remonte à sa participation aux Commissions internationales de contrôle et au plan Colombo. Nos relations se sont étendues au fil des ans par suite de l'intérêt accru du Canada pour l'ANASE, de l'accueil réservé par le Canada à un nombre important de réfugiés d'Indochine et de l'expansion du commerce entre nos deux pays. Le Canada a participé à un certain nombre de projets d'aide au développement en Thaïlande, y compris des projets importants d'électrification rurale (\$10 millions) et de planning familial (\$7 millions). Un programme d'aide accrue à la Thaïlande est à l'étude et il est à espérer que la phase de la planification pourra être entreprise au cours de l'année.

En 1979 et 1980, le Canada a accueilli 60,049 réfugiés d'Indochine, dont 18,379 des camps de la Thaïlande qui s'est montrée très satisfaite du programme canadien de réinstallation. Le ministre des Affaires étrangères Siddhi a particulièrement fait l'éloge du Canada. Du 1er janvier au 31 mars 1981, le Canada a accueilli 3,431 réfugiés de l'Indochine (dont 1,030 de la Thaïlande) et on attend 4,500 réfugiés supplémentaires d'Indochine d'ici la fin de l'année. À ce nombre s'ajoutent quelque 2,000 réfugiés qui seront vraisemblablement parrainés par des organismes privés. La Thaïlande a vanté l'aide humanitaire considérable (plus de \$20 millions depuis 1979) fournie par le Canada au fonds de secours au Kampuchea.

Commerce entre le Canada et la Thaïlande

Les exportations canadiennes vers la Thaïlande sont passées de \$87,2 millions en 1979 à \$142 millions en 1980. Les importations de la Thaïlande en 1980 se sont chiffrées à \$25 millions, marquant un fléchissement par rapport à 1979 où elles ont atteint \$31,7 millions. Au premier trimestre de 1981, les exportations du Canada se sont chiffrées à \$25 millions, les importations à \$8 millions. Le commerce entre le Canada et la Thaïlande se fait dans le cadre d'un arrangement commercial accordant à chaque partenaire le traitement de la nation la plus favorisée. La Thaïlande bénéficie du Tarif canadien de préférence générale en faveur des pays en développement.

La Thaïlande offre des débouchés considérables aux produits canadiens. Elle s'intéresse vivement à nos équipements lourds et à nos services de consultants, surtout dans les domaines de la production et de la distribution de l'énergie électrique, des communications, des mines et de la métallurgie, du matériel de construction, et dans le secteur des

pâtes et papiers. Le Canada importe de la Thaïlande des produits manufacturés, des textiles et des meubles. Les investissements canadiens directs en Thaïlande se limitent pour l'heure à une usine de profilés d'aluminium, deux quotidiens, une usine de chaussures Bata et un tiers des avoirs d'une société de fiducie locale. Texas Pacific (une filiale de Seagrams poursuit la prospection du golfe de Thaïlande à la recherche de gaz naturel. La Banque de Nouvelle-Écosse finance partiellement cette opération.

Le 20 mai 1981

DONNÉES DE BASE - THAÏLANDE

Superficie:	542 373 km ²
Population:	46 millions d'habitants (1979)
Capitale:	Bangkok (4,5 millions hab.)
Langue officielle:	Thaï
Religion:	Bouddhiste
Régime politique:	Monarchie constitutionnelle
Chef d'État:	Sa Majesté Bhumibol Adulyadej
Premier Ministre:	Général Prem Tinsulanonda
Parti politique au pouvoir:	Coalition
PNB:	29,4 milliards de \$EU (1980)
Revenu par habitant:	620 \$EU (1980)
Monnaie:	21 baht = \$1 EU

PRINCIPALES IMPORTATIONS DU CANADA

(en milliers de dollars)

	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
Ananas en conserve	5,090	4,898	5,225
Vêtements	387	5,462	4,712
Produits de la pêche	919	2,193	4,194
Gants	-	-	1,309
Pierres précieuses et ornementales	931	1,153	1,199
Vaisselle	690	727	955
Haricots secs	244	579	685
Textiles	2,370	3,281	562
Bijoux	502	476	487
Bois et placage	723	1,259	208
Plumes, duvet, et pennes	-	575	146
Aéronefs n.d.a.	-	3,712	-
Sucre brut	-	2,520	-
Étain en blocs, gueuses et barres	-	1,411	-
Total partiel	<u>11,856</u>	<u>28,246</u>	<u>19,682</u>
Total	<u>14,305</u>	<u>31,705</u>	<u>24,688</u>

PRINCIPALES EXPORTATIONS CANADIENNES VERS LA THAÏLANDE

(en milliers de dollars)

	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
Aluminium en gueuses, lingots, grenaille, brames, etc.	16 027	21 519	42 187
Pâte de bois	6 376	4 485	14 966
Tôles d'acier	-	-	8 411
Chaudières mécaniques, équipement et pièces	147	2 653	6 186
Fibres synthétiques	2 462	4 985	5 403
Tôles et feuillets d'acier laminés à chaud	-	-	5 347
Zinc en blocs, gueuses et brames	3 286	3 806	4 642
Lait écrémé en poudre	4 514	2 030	4 594
Amiante	4 155	7 966	3 273
Engrais azoté et phosphaté	-	-	2 985
Médicaments	1 031	2 685	2 363
Transformateurs et pièces	-	-	2 347
Soufre brut et raffiné	-	-	2 099
Limes et râpes	1 782	2 286	2 033
Résines de polyéthylène	1 041	4 245	1 901
Turbines à gaz et pièces	-	-	1 601
Aliments pour bébés et jeunes enfants	-	-	1 540
Instruments de mesure et de contrôle n.d.a.	-	-	1 444
Armement et pièces	-	-	1 389
Ensemble de commutation, équipement de protection et pièces	-	-	1 266
Matériel de télécommunications commerciales	170	2 515	1 103
Papier d'impression de pâte mécanique	553	756	958
Papier journal	3 415	817	946
Machines et outillage de construction	1 214	2 375	820
Matières plastiques et caoutchouc synthétique non façonnés	22	681	631
Moteurs d'aéronefs, assemblages, pièces	431	1 270	580
Perforatrices de cartes, ordinateurs de tri et pièces	228	686	550
Matériel de manutention de billes de bois (Woodland)	-	749	53
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
Total partiel	51 106	78 701	123 630
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
Total	66 215	87 248	141 602

COMPOSITION SELON LA CLASSIFICATION

	<u>1978</u>		<u>1979</u>		<u>1980</u>	
	<u>milliers</u> <u>de \$</u>	<u>%</u>	<u>milliers</u> <u>de \$</u>	<u>%</u>	<u>milliers</u> <u>de \$</u>	<u>%</u>
I. Animaux vivants	4	-	10	-	27	-
II. Produits alimentaires	5 139	8	2 979	3	6 955	5
III. Matières brutes non comestibles	10 094	15	13 786	16	17 716	13
IV. Demi produits, non comestibles	37 574	57	50 072	57	87 913	62
V. Produits finals, non comestibles	13 393	20	20 034	23	28 788	20
VI. Transactions spéciales	11	-	367	-	203	-
	<u>66 215</u>	<u>100</u>	<u>87 248</u>	<u>100</u>	<u>141 602</u>	<u>100</u>

MARÉCHAL DE L'AIR SIDDHI SAVETSILA

Ministre des Affaires étrangères de la Thaïlande

Postes actuels:

Ministre attaché au Cabinet du Premier ministre

Responsable de l'exécution des fonctions du secrétariat du Conseil de la sécurité nationale et ambassadeur itinérant pour les affaires étrangères.

Secrétaire-général du Conseil de la sécurité nationale, Cabinet du Premier ministre

Âge:
59 ans.

Date de naissance:
le 7 janvier 1920 (Bangkok).

Études:
1938
Mathayom VIII, Suan Kularb College.

1940
Deuxième année, faculté de génie, université de Chulalongkorn. Bourse de la RTAF pour poursuivre ses études au Massachusetts Institute of Technology (MIT).

1943
Baccalauréat ès sciences (métallurgie), MIT, Cambridge, Massachusetts, (États-Unis).

1944-1945
Se joint au mouvement "Seri Thai" et travaille en Thaïlande pendant la dernière partie de la Seconde grande guerre.

1946
Retourne aux États-Unis pour poursuivre des études de deuxième cycle.

1947
Maîtrise ès sciences (métallurgie), MIT, Cambridge, Massachusetts, (États-Unis).

Septembre 1964
Diplôme du National Defense College.

Carrière:
Grades:
1946
Officier-pilote.

1948
Lieutenant de section.

1950
Chef d'escadrille.

1953
Commandant d'escadre.

1955
Capitaine de groupe.

1957
Commodore de l'air.

1960
Vice-maréchal de l'air.

1974
Maréchal de l'air.

Missions:

1948-1952
Attaché à la Direction générale du génie aéronautique, Armée royale de l'air de la Thaïlande.

1952-1953
Attaché à la Direction générale de l'éducation et de la formation, Armée royale de l'air de la Thaïlande.

1953-1957
Attaché à la Direction générale du renseignement, Armée royale de l'air de la Thaïlande.

1957-1959
Directeur-général adjoint pour les affaires étrangères au Département central du renseignement, Cabinet du Premier ministre.

1960-1974
Attaché au poste de commandement de l'Armée royale de l'air de la Thaïlande.

1965-1973
Secrétaire-général adjoint du Conseil de la sécurité nationale (planification des politiques), Cabinet du Premier ministre.

1973-1975

Secrétaire-général adjoint du Conseil de la sécurité nationale (planification des politiques), Cabinet du Premier ministre.

1974-1975

Simulatément conseiller de l'Armée royale de l'air de la Thaïlande.

1975-

Secrétaire-général du Conseil de la sécurité nationale, Cabinet du Premier ministre.

Mai 1979 - Mars 1980

Ministre attaché au Cabinet du Premier ministre.

Mars 1980 - Présent

Ministre des Affaires extérieures

Autres activités:

1973-1975

Membre de l'Assemblée législative nationale.

1976-1977

Membre de l'Assemblée nationale de la réforme administrative.

1977-1979

Membre de l'Assemblée législative nationale

1977-1979

Membre du Comité des relations étrangères de l'Assemblée législative nationale.

État civil:

Marié à Khun Thida. Quatre enfants: 2 fils et 2 filles (Tirasid, Tada, Thanitha et Suthinee).

Décorations:

1968

Chevalier grand cordon du très noble Ordre de la Couronne de Thaïlande.

1975

Chevalier grand cordon (classe spéciale) du très glorieux Ordre de l'Éléphant blanc.

1978

Chevalier commandeur (deuxième classe, grade inférieur) de l'illustrissime Ordre de Chula Chom Klao.

DOCS

CA1 EA511 81V37 EXF

Visit of the Secretary of State for
External Affairs to the Philippines
where he will participate in the
ASEAN Foreign Minis
43253870

LIBRARY E / BIBLIOTHEQUE A E



3 5036 20024075 5



External Affairs
Canada

Affaires extérieures
Canada